

# Adaptation cinématographique de Bonjour tristesse de F. Sagan

---

**Beader, Jelena**

**Master's thesis / Diplomski rad**

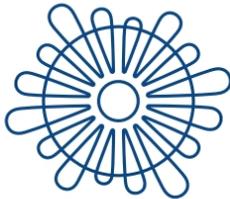
**2024**

*Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj:* **University of Zadar / Sveučilište u Zadru**

*Permanent link / Trajna poveznica:* <https://um.nsk.hr/um:nbn:hr:162:573358>

*Rights / Prava:* [In copyright](#) / [Zaštićeno autorskim pravom.](#)

*Download date / Datum preuzimanja:* **2025-02-23**



**Sveučilište u Zadru**  
Universitas Studiorum  
Jadertina | 1396 | 2002 |

*Repository / Repozitorij:*

[University of Zadar Institutional Repository](#)

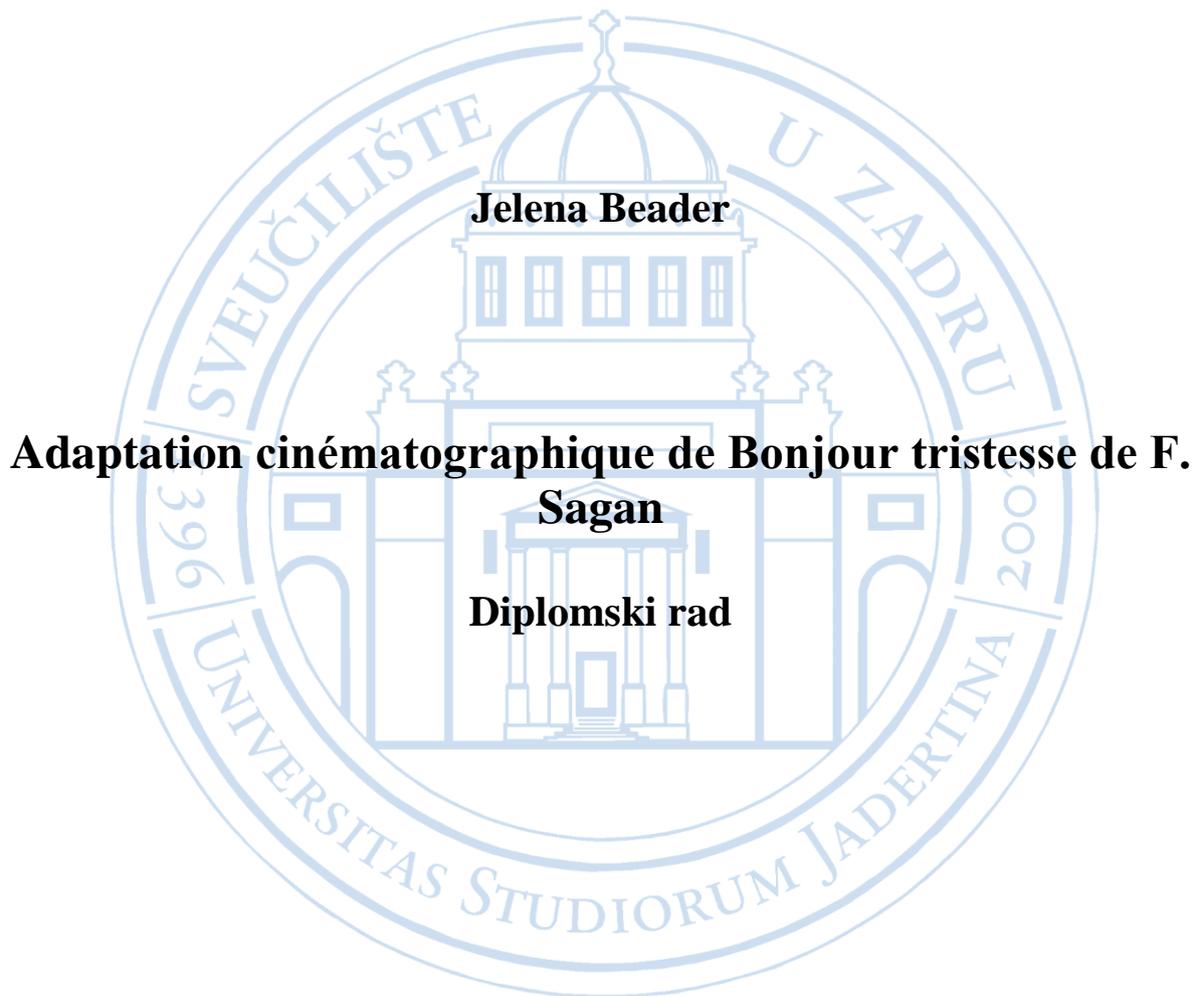


Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije

Sveučilišni diplomski studij

Francuski jezik i književnost; smjer: nastavnički



Zadar, 2024.

Sveučilište u Zadru  
Odjel za francuske i frankofonske studije  
Sveučilišni diplomski studij  
Francuski jezik i književnost; smjer: nastavnički

**Adaptation cinématographique de Bonjour tristesse de F. Sagan**

Diplomski rad

Student/ica:  
Jelena Bader

Mentor/ica:  
Doc. dr. sc. Patrick Levačić

Zadar, 2024.



## Izjava o akademskoj čestitosti

Ja, **Jelena Beader**, ovime izjavljujem da je moj **diplomski** rad pod naslovom **Adaptation cinématographique de *Bonjour tristesse* de F. Sagan** rezultat mojega vlastitog rada, da se temelji na mojim istraživanjima te da se oslanja na izvore i radove navedene u bilješkama i popisu literature. Ni jedan dio mojega rada nije napisan na nedopušten način, odnosno nije prepisan iz necitiranih radova i ne krši bilo čija autorska prava.

Izjavljujem da ni jedan dio ovoga rada nije iskorišten u kojem drugom radu pri bilo kojoj drugoj visokoškolskoj, znanstvenoj, obrazovnoj ili inoj ustanovi.

Sadržaj mojega rada u potpunosti odgovara sadržaju obranjenoga i nakon obrane uređenoga rada.

**Zadar, 26. rujna 2024.**

## TABLE DE MATIÈRES

1. Introduction.....	1
2. Sagan vue par ses contemporains.....	2
3. Présentation du roman <i>Bonjour tristesse</i> .....	5
3.1. Les thèmes principaux .....	5
3.2. Résumé de livre de Françoise Sagan.....	8
3.3. Mouvement littéraire.....	11
3.4. Les personnages de Françoise Sagan.....	12
3.5. Analyse des personnages de <i>Bonjour tristesse</i> .....	13
3.6. Initiation sexuelle des héroïnes de Sagan.....	17
3.7. Quelle est l'importance du milieu dans <i>Bonjour tristesse</i> .....	20
4. Le lien entre littérature et cinéma.....	22
4.1. Le cinéma: un art du XIX <sup>e</sup> siècle.....	22
4.2. Qu'est-ce qu'une adaptation cinématographique?.....	23
4.3. Présentation du film <i>Bonjour tristesse</i> .....	25
4.4. Synopsis .....	26
4.5. Otto Preminger- réalisateur du film .....	29
4.6. La revue de presse.....	31
5. Les scènes du film qui sont identiques ou similaires à celles du livre.....	32
6. Les scènes présentes dans le livre et manquantes dans le film.....	47
7. Les scènes présentes dans le film et manquantes dans le livre.....	53
8. Les personnages d'un récit filmique.....	56
8.1. Le personnage de la mère.....	57
9. Le schéma actantiel.....	58
10. Le premier rencontre de Cecile et Philippe.....	62
11. De la fidélité d'adaptation de <i>Bonjour tristesse</i> .....	63
12. Le style visuel.....	64
13. Les éléments essentiels présents dans le livre, mais qui ne sont pas mis en avant dans le film.....	66
13.1. Le complexe d'Œdipe.....	66

13.2. L'existentialisme.....	67
13.3. L'inconscient lesbien.....	67
14. Conclusion.....	68
15. Bibliographie.....	70
16. Sitographie.....	73

## 1.Introduction

Françoise Sagan a commencé sa carrière de femme de lettres en 1954, avec la publication de *Bonjour tristesse*. On sait qu'à sa sortie, ce roman a fait un véritable scandale car Sagan traitait de sujets qui étaient tabous à l'époque et qu'il n'était pas approprié d'aborder. Par ses actions, elle a secoué la poussière et attiré la colère des romanciers sur elle.

Considérant qu'elle puise de nombreux sujets dans sa vie et que le sujet principal est en réalité la jeunesse, dans ce mémoire de master nous allons souligner tout d'abord quelques critiques que ses contemporains ont adressées à la jeune fille alors âgée de dix-sept ans qui a osé parler de ces sujets qui n'étaient pas typiques d'une jeune fille considérée polie et réservée, comme il sied aux filles de son âge.

Étant donné que le but principal est l'adaptation cinématographique du livre *Bonjour tristesse* de l'insoumise Françoise Sagan, il faut d'abord présenter le livre au lecteur afin qu'une conclusion puisse être tirée ultérieurement sur cette base. Chaque roman, y compris celui-ci, comporte des motifs et des thèmes de base qui ressortent dans le livre, le prochain chapitre sera consacré aux thèmes présents dans le livre. Avant l'analyse proprement dite de l'adaptation cinématographique, je fournirai d'abord un résumé qui nous apportera des connaissances générales sur l'intrigue du livre et qui nous servira plus tard pour comparer le livre de Françoise Sagan avec l'adaptation cinématographique d'Otto Preminger. En le lisant, on peut faire des parallèles et trouver quelques similitudes avec d'autres romans qui l'ont inspiré. Le déroulement de l'analyse nous amènera également à la critique des personnages centraux, en présentant les personnages principaux afin que le lecteur puisse mieux les connaître. En plus de leur apparence physique, leur caractère sera également décrit. Dans l'analyse des personnages et de leurs relations mutuelles, j'utiliserai le schéma actanciel et des tableaux qui permettront au lecteur de discerner plus facilement les rôles dans le livre et dans l'adaptation cinématographique de *Bonjour tristesse*. Une analyse détaillée et une comparaison du livre et du film révéleront les similitudes et les différences entre eux. Pour conclure, nous poserons la question: « Quelle influence du livre de Françoise Sagan se fait sentir dans l'adaptation cinématographique d'Otto Preminger? »

## 2. Sagan vue par ses contemporains

Dans ce chapitre on va souligner comment les romanciers perçoivent Françoise Sagan. Sagan déclare ne pas avoir été reconnue par les écrivains de son période. Une étude montre son attachement aux écrivains masculins du XIX<sup>e</sup> siècle et des époques antérieures.

Ève- Alice Roustang a déjà analysé dans son chapitre « La Corne d'abondance de la culture classique » cet affection. On va, donc analyser la place que tient la romancière au sein de la littérature de son temps. On va montrer comment Sagan fut-elle reconnue par ses contemporains masculins tels que Cocteau, Céline, Bazin, Gary, Robbe-Grillet et Tennessee Williams. (cf. Falantin 2023: 65)

Très tôt les livres qui eurent des ventes records furent ressentis comme une menace pour certains romanciers. En 1957, dans le roman *D'un château l'autre*, Françoise Sagan, le rebaptisa « Tartre », parce qu'elle fut admiratrice de Jean Paul Sartre et passa sous les fourches caudines de Louis-Ferdinand Céline, après la parution de *Dans un mois, dans un an*.

(Ibid: 66) :

« Mlle Sagan nous raconte les vellétés de coucheries de petits jeunes gens d'un monde incertain. Son intrigue n'a même pas le relief d'un beau fait divers, c'est une petite histoire comme il s'en passe sous les toits de Paris, mais même la concierge ne s'y intéresse pas. C'est un roman fait de la petite sueur de passion d'une Colette maigrichonne et qui n'a qu'un mérite: la clarté. La formule en est simple: ½ Guy, ¼ Dekobra, ¼ Proust, le tout saupoudré de vagues paillettes de philosophie, du genre: « La vie commence par un cri et ce ne sont plus ensuite que des suites de cris » . M. de la Bruyère avait beaucoup mieux dit cela, lorsqu'il écrivait: « L'homme ne se sent pas naître, il souffre pour mourir, et il attend de vivre... » Mais Mlle Sagan ne peut pas perdre son temps à conduire des voitures et bien tenir un stylo. (Ibid)

Sagan revient dans son livre *Derrière l'épaule* en 1998 sur quelques vérités qui se cachaient derrière la cruelle critique de Céline. Elle reprend à son compte l'idée d'une « Colette maigrichonne » en jugeant son propre roman *Dans un mois, dans un an* de « maigrichon » et « [d'] enfant prématuré » Sagan a admis volontiers que ce livre « est bourré de phrases de moralistes, [...]. Où donc allais-je chercher ce ton de vieille femme cynique? » (Ibid)

Durant cette période d'après-guerre, d'autres forces littéraires tentent de troubler l'ordre ancien. Le mouvement littéraire devient l'école d'écrivains dans laquelle Sagan ne se reconnaît pas. Sagan voulait condamner l'émergence du Nouveau Roman. Elle replace le héros et ses idéalizations au cœur de la littérature et en cite des autorités telles que Balzac, Stendhal ou Proust. (cf. Ibid: 67)

Alain Robbe-Grillet la critique en regrettant son réalisme et conteste l'importance de ses personnages en disant: « elle les traite comme s'ils avaient une profondeur psychologique. Elle les prend au sérieux. Elle y croit. » (Ibid :68) Il y effectivement une certitude intime chez Sagan, comme chez Balzac et Proust. En intégrant aux thématiques classiques de son œuvre romanesque, Sagan s'inscrit en temps de ses contemporains. (cf. Ibid)

Romain Gary l'appelle « un monstre sacré et même « un personnage historique. » Alors que vient de paraître, en 1969 *Un peu de soleil dans l'eau froide*, il mentionne « réalisme bourgeois » et dans une manière cynique invite les lecteurs à relire son œuvre : « comme un document d'une authenticité absolue. » ( Ibid: 68) Gary s'oppose aux détracteurs de Sagan en se plaçant sur le terrain de leurs critiques:

« J'admire cette femme. J'admire son refus de céder à la terreur dans les lettres, cette terreur que exige du romancier qu'il veuille changer le monde, qu'il se donne un alibi idéologique, qu'il soit pour le grand chambardement. » (Ibid)

Cette proximité avec Françoise Sagan est due au fait qu'épouse de Gary, Jean Seberg, ait incarné Cécile de *Bonjour tristesse* sur grand écran. (Ibid: 69)

Antoine Blondin et Françoise Sagan étaient associés comme qu'ils souffraient d'addictions communes qui leurs a valu une certaine réputation comme l'affirme l'écrivain Christian Authier: « Blondin et Sagan sont les deux écrivains qui allient la mélancolie et la légèreté de manière remarquable », où Éric Neuhoff: « Sagan et la fête, c'est un peu comme Proust et l'asthme ou Blondin est l'alcool, l'un ne va pas sans l'autre. » (Ibid) *Un singe en hiver* de Blondin a des points communs avec Sagan pour ses excès de vitesse, son alcoolisme et sa toxicomanie. Par conséquent, Blondin peut mieux comprendre les critiques qu'on adresse à Sagan. En prenant sa défense, il a écrit l'article « Aimer Sagan pour elle même », en 1975. (cf. Ibid) Du mythe fondé autour de son personnage, il la compare à un artifice propre aux écrivains: « Cette légende dont elle avoue

gracieusement, poliment, qu'elle l'a portée comme une voilette, répondant à Colette qui confiait avec elle: “ Rien ne rassure autant qu'on masque.” » (Ibid: 70 ) Il admet l'ambiguïté tangible entre l'œuvre et le mythe: « Françoise Sagan donne certainement à son œuvre la rigueur qui peut paraître manquer à sa vie. Ou pourquoi pas l'inverse, après tout? » (Ibid)

Tennessee Williams dans une interview accordée au *Harper's Bazaar* rend hommage à Sagan:

« Peut-être n'a-t-elle pas aujourd'hui, à ce stade de son développement, la troublante et profondément déconcentrante qualité visionnaire de son idole littéraire Raymond Radiguet, mort si jeune après une grande et brève œuvre. Pas plus qu'elle n'a encore écrit quoi que ce soit de comparable à *La Ballade du café triste* de Carson McCullers, mais j'ai le sentiment que si j'avais rencontré Mme Colette à vingt ans, j'aurais remarqué en elle le même froid ce détachement et la même chaleureuse sensibilité que ceux que j'ai observés dans les yeux pailletés d'or de Mlle Sagan. (Ibid)

Depuis le succès international de *Bonjour tristesse*, Sagan est invitée à maintes reprises aux États-Unis pour, explique-t-elle, « montrer ce charmant petit monstre dont parlait François Mauriac et qui depuis était devenu une sorte de mythe bizarre. » (Ibid: 71) Sagan a décidé d'adapter en français *Sweet Bird of Youth* de 1959, la petite pièce d'André Barsacq, directeur du Théâtre de l'Atelier. Le dramaturge américain semble ravi par l'idée comme il le dit:

« Françoise Sagan a traduit *Doux Oiseau* pour Paris. La pièce y sera créée le 1<sup>er</sup> octobre, m'a-t-elle appris dans une très gentille lettre. »

L'histoire trouve place au temps de la discrimination et revient sur l'amour impossible entre Chance Wayne, prisonnier d'une actrice toxicomane qui lui promet la gloire, et Céleste, fille d'un politicien raciste qui jure de faire castrer son prétendant s'il ne cesse pas de la fréquenter. William reconnaît lui-même le grand déséquilibre existant entre les trois actes. Pour cette raison il dut réécrire sa propre pièce. Sagan admet s'être beaucoup investie dans cette adaptation:

« je travaillais comme je n'ai plus jamais travaillé de ma vie, c'est-à-dire sans arrêt, m'échinant, m'acharnant après chaque mot, m'exaspérant, couverte de honte ou de plaisir, passant les étapes qui me permettaient d'entrer un peu dans la poésie de Tennessee, d'un texte dur et beau, très dur et très beau. » (Ibid)

Quoique Sagan enlève la dimension folklorique du text, ses efforts sont récompensés par Williams

qui confie à Jeanne Fayard que «la traduction de Françoise Sagan est très poétique, elle a épuré tout ce qui était lourd dans mon texte. » (Ibid)

### **3. Présentation du roman *Bonjour tristesse***

*Bonjour tristesse* est un roman très court, qui met en scène un drame à la fois psychologique et amoureux. Cécile est une héroïne et comme son père, Raymond, elle est aussi légère que peu fidèle en amour. Quand son père décide de se remarier avec Anne, grande dame et femme raffinée, la jeune fille se pose en conflit avec elle. Elle a peur que sa liberté disparaisse, avec Anne qui désine une vie qui est simple et de bon goût. Par ignorance et négligence, autant que par jeu, Cécile met sur sa route, Elsa, ancienne maîtresse de son père, ce sur quoi elle ne pourra jamais passer l'éponge. Le roman provoque un scandale, qui contribue à la notoriété de Sagan, grâce au talent et la jeunesse de l'auteur. (cf. François Sagan, *Bonjour tristesse*, *Bac de français 2024*, *Fiche de lecture 2024*: 17)

Sagan déclare, en 2004, dans un interview donnée à Alain Louyot, de l'Express:

« En fait, j'ai été très surprise du scandale que ce livre a suscité. Pour les trois quarts des gens, le scandale de ce roman, c'était qu'une jeune femme puisse coucher avec un homme sans se retrouver enceinte, sans devoir se marier. Pour moi, le scandale dans cette histoire, c'était qu'un personnage puisse amener par inconscience, par égoïsme, quelqu'un à se tuer. » (Ibid)

#### **3.1. Les thèmes principaux**

*Bonjour tristesse* est le premier et le plus connu des romans de Françoise Sagan, avec ses thèmes et problématiques particulières, que l'on retrouve éparpillés partout dans son roman. Ses thèmes sont largement présents. D'abord, il y a le thème de la jeunesse et ses plaisirs, de même que la peur de les perdre avec le temps. La jeunesse préoccupe Raymond, le père de Cécile, qui est peu porté

à la fidélité par nature. Il lui est difficile d'accepter la fin d'une vie de donjuanisme afin de se consacrer à l'amour exclusif demandé par Anne. Pour lui la jeunesse est le synonyme de liberté. Malgré son amour et son respect pour Anne, la peur de perdre sa liberté, le pousse de nouveau dans les bras de son ancienne maîtresse Elsa, mise sur sa route par sa fille Cécile. Ce désir qu'il ressent pour Elsa (qu'il abandonne pour Anne au début du roman) est relié au jeu. Cécile lui jette au nez qu'Elsa ne tardera pas à se consoler avec un homme plus jeune. Cela était intolérable pour Raymond. Il a besoin pour flatter sa vanité, pour se rassurer sur sa capacité de jouer, ce qui met son rapport avec Anne en danger.

Autre thème principal de *Bonjour tristesse* mis en avant, est la jeunesse de Cécile marquée par son insouciance et sa ténuité. Cécile est l'enfant gâtée, qui a vécu sans mère en pension, et qui connaît depuis quelques années, le plaisir de vivre avec son père libéral. Ici est importante cette relation père-fille décrite dans le roman comme une relation particulière; Raymond est bon et attentif envers Cécile, mais fait bien plus figure d'ami que de père. Leur relation correspond plus à un relation entre une sœur et un frère plus âgé. Pour elle son père est «son complice » . (Ibid: 37 ) Cécile connaît une vie aisée et superficielle, où l'argent coule à flots. Anne soulignera parfaitement au chapitre VIII de la deuxième partie cette nonchalance de Cécile: « Vous pensez peu au futur, n'est pas? C'est le privilège de la jeunesse. » (Ibid: 38) Cécile est une héroïne qui ne calculera jamais les conséquences de ses actes, et qui mènera Anne au suicide presque sans que cette première s'en rende compte. Elle agit sans penser à l'avenir. Sa jeunesse peut-être à la fois naïve et malfaisante. Elle est une jeune fille de dix-sept ans incapable de sérieux soit dans ses études, soit dans ses amours; elle était attirée par Cyril et se croit amoureuse, avant de réaliser, à la fin du roman qu'elle n'est pas du tout attirée. Existe seulement l'attirance physique entre Cyril et Cécile. Elle change d'avis et ses sentiments pour lui vont du désintérêt à l'amour en revenant à l'attirance puis à l'affection. Elle change d'opinion lorsqu'il lui demande sa main d'une manière décidée au chapitre III de la deuxième partie. Cécile lui répond : « Je ne voulais pas l'épouser. Je l'aimais mais je ne voulais pas l'épouser. Je ne voulais pas épouser personne, j'étais fatigué. » (Ibid) Cette phrase de Cécile est une preuve de son égoïsme et cynisme parce que sa seule expérience lui vient de l'observation du comportement de Raymond, son père. (cf. Ibid) Pour les deux, l'amour est simple, léger, physique sans fidélité. Un des enjeux du roman est la découverte de la profondeur, mais elle la fait plus tard, quand Anne est déjà morte. Sagan établie une narration qui nous permet de découvrir le caractère de Cécile par petits touches, à travers le regard qu'elle porte sur les autres.

Elle est capable de percevoir les coups d'oeil discrets, les gestes, elle juge très vite, mais avec raison et ténuité. Elle constatera d'emblée la supériorité d'Anne sur Elsa, cette naissance de sa relation avec son père et elle est consciente de la souffrance des deux femmes. La description d'Anne dépend de son humeur; parfois Anne est une femme dangereuse qui met en péril la liberté de Cécile, parfois c'est une dame noble et intelligente. (cf. Ibid: 39) Par exemple, au chapitre IV de la deuxième partie Cécile reconnaît sa grandeur d'âme masquée par son égoïsme: « Ai-je dit qu'elle était bonne? Je ne sais si sa bonté était une forme affinée de son intelligence ou plus simplement de son indifférence, mais elle avait toujours le mot, le geste juste, et si j'avais eu à souffrir vraiment, je n'aurais pu avoir de meilleur soutien. » (Ibid) Cécile met en place petit jeu cruel visant à détacher son père Raymond d'Anne, comme Cécile explique au chapitre III de la deuxième partie: « C'est ainsi que je déclenchai la comédie. Malgré moi, par nonchalance et curiosité. Je préférerais par moments l'avoir fait volontairement avec haine et violence. Que je puisse au moins me mettre en accusation, moi, et non pas la paresse, le soleil et les baisers de Cyril. » (Ibid) Pour elle la colère est comme l'amour; elle se change très vite en impassibilité ou en culpabilité, mais elle n'était pas mauvaise par nature; après avoir assuré à Elsa que Raymond l'aimait encore et qu'elle devrait tenter de le conquérir à nouveau, elle regrette immédiatement. Ce jeu que Cécile mène, elle ne le lance que par colère, puis par indifférence et oisiveté. Elle est une fille laquelle réaction est passionnée, lorsqu'elle se met en colère contre Anne après avoir été enfermée à clef. Ensuite, Cécile, décidée à renoncer à ses plans, elle laisse les choses évoluer en se disant qu'elle y reconsidérera tout ça à un autre moment. Toutefois, Cyril et Elsa se jettent à corps perdu dans le projet pour que l'envie et la tentation naissent à nouveau dans le coeur de Raymond. Donc, avec *Bonjour tristesse* on évoque les thèmes de la jeunesse, de la vie facile, de l'insouciance et des conséquences catastrophiques. Il y a une dimension tragique; *a posteriori* Cécile nous laisse deviner dès le moment du départ que cette épisode d'été ne peut que se terminer mal: « Nous avons tous les éléments d'un drame: un séducteur, une demi-mondaine, et une femme de tête ». (Ibid: 40) La dissonance entre Anne et Raymond est trop forte, en dépit des sentiments et l'admiration qu'ils se portent vice versa. C'est pourquoi elle se fait sauter la cervelle, consciente que son fiancé ne pourra jamais avoir un rapport de conformité avec elle. Elle leur dit: «Vous n'avez besoin de personne[...] Ni vous, ni lui ». (Ibid) Dans le roman on insiste sur cette notion de fatalité, par Cécile, et même Anne; ainsi, alors que Cécile perturbée par le remord, lui demande pardon; « Vous pardonnez quoi? » demand-t-elle, sans doute moins parce qu'elle a besoin d'ignorer

le rôle de Cécile dans sa tristesse, que parce qu'elle sait qu'il faut aussi bousculer le destin. (Ibid: 41) Dans ce drame psychologique il y a une dimension personnelle étant donné que beaucoup de lecteurs ont cru reconnaître Sagan dans ce personnage de Cécile qui était une jeune fille riche aimant les fêtes, l'alcool, le jeu. Cécile comme Sagan a raté son baccalauréat la première fois et Sagan a écrit *Bonjour tristesse* juste à la suite de cet insuccès, pendant l'été, ce qui correspond à la temporalité du roman. On pourra mentionner l'autofiction aussi, qui est faite d'une mise en scène de soi dans un récit fictif, ou romancé (s'il s'agit d'une expérience vécue). Effectivement, Cécile ressemble à Sagan, par la vie qu'elle mène, par ses études, sa jeunesse, mais il faut faire attention au fait que Cécile qui raconte au début du roman n'est plus la même Cécile qui a provoqué le désastre, mais est plus mûre est plus sage. Quand Cécile raconte, il y a une dimension critique face à son attitude, puis cette aventure, tout sentiment de culpabilité en elle. Ce roman n'est pas autobiographique, mais il y a une inspiration personnelle dans cette oeuvre. Sagan, quand elle écrivait son premier roman *Bonjour tristesse*, s'est inspirée d'un milieu et d'une jeunesse cruelle qu'elle connaissait et qu'elle vivait ou fréquentait au quotidien. (Ibid)

### **3.2. Résumé de livre *Bonjour tristesse* de François Sagan**

Quelques vers introductifs de Paul Eluard, pris de *La Vie immédiate*, font office de préface:

Adieu tristesse,  
Bonjour tristesse  
Tu es inscrite dans les lignes du plafond  
Tu es inscrite dans les yeux que j'aime  
Tu n'es pas tout à fait la misère [...] (Sagan, F. 1954)

Le roman commence par un discours sur la tristesse. Avant, le personnage principal ne connaissait pas la tristesse, mais seulement l'ennui, et maintenant ce sentiment de tristesse fait désormais partie intégrante de sa vie. Au début du roman elle se souvient rétrospectivement des événements de l'été, où elle n'avait que dix-sept ans. Elle partait en vacances avec son père Raymond et son amante Elsa. C'était l'été 1954. Cécile, Raymond et Elsa se trouvent sur la Côte d'Azur, dans une villa magnifique. Elsa était beaucoup plus jeune que lui, mais elle ne représentait aucune menace pour Cécile. Son père était un homme de quarantaine d'années et il avait tous les caractéristiques de

Don Juan; il ne voulait pas s'attacher à une seule femme, il avait besoin juste de s'amuser. Les conversations sérieuses le fatiguaient, il adorait la vie et la spontanéité. Lorsqu'il annonce l'arrivée d'Anne Larsen, une amie de la mère de Cécile, elle se souvient à qu'elle point Anne était pour elle comme une mère et l'aidait de ses conseils. En revanche, elle se souvenait comme Anne était sérieuse et comment elle était déterminée dans tous ses projets. Par ailleurs, Cécile se sentait menacée par son arrivée. Elle y rencontre pour la première fois Cyril, un jeune étudiant dont le voilier s'est écrasé dans leur baie, et il lui plu. L'été était brûlant et Cécile, son père Raymond et Elsa s'amuse, ils n'ont besoin de personne, ils sont heureux jusqu'à l'arrivée d'Anne. Anne Larsen est venue leur rendre visite au bout d'une semaine, et Raymond et Elsa ont été accueillis. Cécile a passé du temps sur la plage à bronzer. Puis Cyril lui rend visite et l'embrasse. Lorsque Cécile entendit le son de la sirène, elle sursauta et retourna à la maison qu'ils louaient et y trouva Anne Larsen. Anne fut surprise lorsque Cécile lui annonça qu'Elsa passait les vacances avec eux. Quand elle a vu la réaction d'Anne, elle a pensé qu'Anne aimait peut-être son père. La première soirée s'est bien passée, seulement Anne à un moment a confronté Cécile à propos de Lombard (un ami commun de Cécile et de Raymond) . Cécile se souvient de sa vie en internat( elle embrassait les garçons et peut-être les filles aussi) avec qui elle sortait au cinéma et prenait un verre. Elle se souvenait de comment son père l'emmenait à des fêtes et elle n'espérait que cette manière de vivre. Après avoir passé du temps avec Cyril, Cécile a rejoint son père et ses femmes. Anne lui a dit qu'elle devait réussir l'examen en octobre, et Raymond, le père de Cécile a dit qu'elle n'y était pas obligée parce qu'elle peut trouver un homme qui prendra soin d'elle. Cécile ne voulait pas étudier, mais Anne l'a forcée. Cécile a déploré qu'elle et son père n'étaient pas seuls et a retrouvé le coquillage qu'elle tenait dans ses bras tout les temps et qui la rassurait. Maintenant, ce même coquillage la faisait pleurer parce que ça lui rappelait la mort d'Anne ( un autre flash-back). Bientôt Cyril et Cécile se fréquentaient de plus en plus et sortaient dans les cabarets de Saint-Tropez et son père accepta Cyril comme son fils. Ils ont également rencontré la mère de Cyril. Anne pensait que le mère de Cyril est gentille et qu'elle est intelligente parce qu'elle a rempli son rôle de mère et d'épouse, ce que Cécile ne trouve pas brillant étant donné qu'elle pense que cela lui a été imposé par la société. Anne l'amusait, mais elle pensait que c'était juste une affaire temporaire de son père. Cependant, elle savait qu'Anne n'était pas une femme qu'on pouvait laisser comme ça. Ils sont allés à Cannes. Lors de la fête, le père de Cécile et Anne ont décidé de commencer leur relation et ils ont décidé de quitter la fête. Cécile les a attaqués et a reçu une gifle d'Anne et une réprimande de

son père. Ils sont partis et Cécile a dit à Elsa qu'ils étaient partis parce qu'Anne vomissait car elle avait trop bu. Cécile cherchait à calmer Elsa. Elsa ne l'a pas crue et a fondu en larmes en disant qu'elle allait partir. Après le départ d'Elsa, Anne a pris totalement le contrôle de la vie de Raymond et Cécile. D'une certaine manière, Cécile était heureuse car elle avait trouvé une nouvelle maman pour la réorienter et apporter un peu de stabilité dans la leur vie. Cependant l'été, lorsqu'Anne lui interdit de voir Cyril et lui ordonne d'étudier la philosophie, Cécile comprend que leur vie ne sera plus jamais la même et elle commence à chercher un moyen de se débarrasser d'Anne. Elle avait besoin d'écartier cette menace. Cécile était si amère qu'Anne dirige leurs vies qu'elle était étonnée de voir à quelle point elle détestait Anne. Même si elle se sentait coupable de vouloir se débarrasser d'Anne, elle ne pouvait pas s'en empêcher et réfléchissait simplement aux moyens d'y parvenir. Elle étudiait la philosophie et refusait de manger ou de parler avec eux. Son père était inquiet. Cécile et Elsa ont préparé un plan pour se débarrasser d'Anne. Elsa restera avec la mère de Cyril et les deux feront semblant d'être ensemble pour rendre Raymond jaloux. Cécile regrettait d'avoir imaginé ce plan avec Elsa, mais il était trop tard. Alors qu'elle était assise avec son père et Anne sur la plage, Elsa et Cyril sont apparus au loin sur un voilier. Le projet de Cécile et Elsa a progressé. Son père et Anne l'ont comblée d'attention parce qu'ils se sentaient coupables du fait que Cyril soit avec Elsa. Raymond est devenu jaloux parce qu'Elsa est devenue plus belle et parce que « l'enfant d'un an » (Cyril) lui a volé sa petite amie. D'une part, Cécile se sentait à la fois coupable mais d'autre part, elle était contente de voir que son plan fonctionnait. Le père de Cécile a été appelé par un vieil ami, Charles Webb, qui l'a invité à venir au bar Soleil. Quand Elsa a appris qu'ils allaient se retrouver au Bar Soleil à Saint-Rapaël, elle a immédiatement voulu venir pour persuader Raymond de revenir vers elle. Cécile n'était pas aussi enthousiaste, mais elle ne pouvait pas empêcher l'arrivée d'Elsa. Anne avait peur que Raymond la trahisse, surtout après son commentaire sur la présence d'Elsa au bar Soleil. Cécile pensait à l'avenir et à la façon dont la présence d'Anne dans leur vie provoquera l'ennui. À cause d' Anne, ni elle ni son père n'auraient plus de liberté. D'un côté, cela la dérangeait, de l'autre côté, elle ne voulait pas que son père finisse comme un homme de soixante ans; seul. Cécile était constamment tourmentée par sa mauvaise conscience et voulait empêcher son père de s'impliquer avec Elsa, en lui rappelant constamment le nouveau bonheur d'Elsa. Elle se sentait coupable parce qu'elle n'avait pas empêché le drame mais avait rapproché Elsa de son père. Même si son sentiment intérieur lui disait qu'elle avait tort et qu'elle devait faire quelque chose, elle n'a rien fait d'autre que de laisser sa mauvaise conscience continuer

à la ronger. Elsa s'est vantée auprès de Cécile que tout se passait selon son plan. Dans cet après-midi, Anne trouva Raymond avec Elsa, monta dans la voiture et partit. Cécile ressentit un grand pincement au cœur, mais il était trop tard et Anne était déjà parti. Anne a eu un accident de voiture et elle est décédée. Cécile et Raymond lui ont écrit une lettre d'adieu qu'elle ne lira malheureusement jamais. Elle est partie de telle manière que personne ne pouvait soupçonner qu'elle s'était suicidée. Cécile se souvient de la lithographie de Venise à l'hôpital où se trouvait Anne. Anne a eu des funérailles à Paris où se trouvaient ses vieux parents. Cécile imaginait ce que ce serait lorsqu'ils viendraient prendre le thé chez eux si Anne avait épousé son père. Cécile était contente que les gens aient pitié d'eux attendu qu'ils pensaient que c'était un accident et non un suicide. Cécile a commencé à sortir avec Philippe, le cousin d'Anne, et Raymond est également revenu à son ancien mode de vie. La leur vie était la même qu'avant Anne, mais son départ leur a causé une grande tristesse. Le roman se termine avec Cécile se souvenant d'Anne et avec ses mots « Bonjour tristesse ».

### **3.3. Mouvement littéraire**

*Bonjour tristesse* paraît une dizaine d'années après la guerre, quand la pensée communiste, que l'on associe à la Résistance est à la mode. Aussi, la philosophie existentialiste de Sartre connaît un immense prestige après la guerre. Les auteurs-vedettes sont les intellectuels engagés dans la Résistance, autour de la pensée communiste. Ce sont: Jean-Paul Sartre et Albert Camus, Vercours, Louis Aragon et François Mauriac (grand critique littéraire de cette époque). On mentionne aussi Simone de Beauvoir, qui après le choc de la parution de son essai *Le Deuxième Sexe* (en 1949), reçoit le prix Goncourt pour *Les Mandarins* en cette même année 1954. Le début des années 1950 est prolifique en matière de littérature, puisqu'il voit naître plusieurs courants artistiques, qui sont « nouveaux », qui se posent en rupture avec la dramaturgie ou les règles de l'intrigue. Ici le théâtre de l'absurde trouve place avec les représentants Samuel Beckett et Eugène Ionesco. Avec le théâtre de l'absurde on associe aussi Jean Genet et Arthur Adamov. Ce théâtre est en rupture avec le réalisme, la notion de l'intrigue, la psychologie où l'identification est l'antithèse du drame bourgeois ou du vaudeville, et s'appelle souvent « Théâtre de l'avant garde », ou « nouveau théâtre ». Ce théâtre met en scène l'absurdité du monde, la vacuité du langage, ou des inquiétudes philosophiques, comme dans les pièces *En attendant Godot* de Beckett, *Rhinocéros* de Ionesco, ou les *Bonnes* de Genet. Avec Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Marguerite Duras est représenté

le Nouveau Roman. (cf. Ibid: 45) Ce sont les auteurs qui remettent en question la notion d'intrigue et les conventions romanesques établies en XIX<sup>e</sup> siècle; il n'y a pas de la description, de psychologie non plus, ni même de réalisme. La critique nuance cette nouveauté, qui a montré que cette déconstruction romanesque avait été commencée par plusieurs auteurs comme Franz Kafka avec ses personnages mystérieux et James Joyce et Joris-Karl Huysmans avec son roman plus célèbre *À rebours*. Après la parution du roman *Bonjour tristesse* allait voir le jour un dernier mouvement artistique, dans les années 1950. C'est le courant cinématographique de la Nouvelle Vague qui apparaît comme fruit d'une recherche de renouveau au cinéma, grâce au nouveaux moyens techniques. La liste des réalisateurs est assez longue: Jean-Luc Godard, Agnès Varda, Alain Resnais et autres. Parmi ces réalisateurs on peut aussi énumérer quelques écrivains comme Marguerite Duras, Alain Robbe-Grillet et aussi Sagan, qui écrivit des scénarios et des dialogues. Elle réalisa aussi un court-métrage en 1974, *Encore un hiver*, et une adaptation de son propre roman, *Les Fougères bleues*, en 1977. (cf. Ibid: 46) *Bonjour tristesse* offre une intrigue linéaire et simple qui ne correspond pas à la tentative d'avant-garde. Les thèmes qui se trouvent dans roman ne sont pas aussi révolutionnaires en eux-mêmes, comme la légèreté avec laquelle Françoise Sagan les traite afin de choquer le public. Elle aborde la sexualité féminine avec courage pour l'époque. Certains lecteurs ont été révoltés qu'une jeune fille comme Sagan ou Cécile puisse avoir des rapports sexuels sans être mariée, sans avoir s'inquiéter des conséquences, puisque Cécile ne tombe pas enceinte. Ici il y a une opposition entre la légèreté de Cécile et le sérieux d'Anne qui éloigne Cécile de Cyril parce qu'elle craint pour Cécile une grossesse non désirée. *Bonjour tristesse* est en accord avec la libération des mœurs et de la femme. (Ibid: 47)

### **3.4. Les personnages de Françoise Sagan**

Françoise Sagan écrit des oeuvres qui discutent d'amour qui est au centre de l'action d'un roman. En cas de *Bonjour tristesse*, l'amour est au centre de l'action aussi. Ce thème de Sagan a été critiqué des féministes parce qu'elle a traité l'amour sur un mode personnel. Cela n'est pas facilité par le fait que cette littérature sentimentale féministe est souvent été négligée et considérée comme non essentielle. Ses protagonistes ont été confondues avec elles-mêmes étant donné le fait qu'à travers ses personnages elle a exploré des expériences individuelles. Ses héroïnes sont de son âge et ont des aventures qui ressemblent aux siennes. Ses protagonistes étaient souvent jugées scandaleuses.

Ses personnages cherchent sa propre route dans la vie pour donner un sens à leur existence. Pour Sagan l'amour est essentielle est plus important que la solitude: « L'amour est en quelque sorte le trouble-fête, car ce qui paraît primordial, c'est la solitude des gens et leur façon d'y échapper » (Talls 2016: 15)<sup>1</sup> Par suite, la peur et la solitude sont au centre de l'oeuvre de Françoise Sagan. L'amour est toujours accompagné de la peur de le perdre et de se retrouver seul. Sagan a perpétuellement exprimé son enthousiasme pour Sartre et pour l'existentialisme. Les critiques non pas vu dans l'impassibilité des ses héroïnes leur perspective féminine aux problèmes de la condition humaine. De plus, ses personnages prennent leur destin en main. Ses héroïnes veulent préserver leur autonomie. (Ibid: 16)

### 3.5 Analyse des personnages de *Bonjour tristesse*

Quand on parle des personnages on peut dire qu'un personnage représente un être de papier. C'est un être de discours, un vivant sans tripaille. Un personnage porte un nom, il est décrit moralement et physiquement. Il se trouve dans une société donnée, il a une famille, des amis, des ennemis. Une identité est donnée au personnage, par romancier qui doit avoir une signification et être fiable. Alan Robbe- Grillet donne une définition: « Un personnage doit avoir un nom propre, double si possible: nom de famille et prénom. Il doit avoir des parents, une hérédité. Il doit avoir une profession. Enfin, il doit posséder un caractère, un visage qui le reflète, un passé qui a modelé celui-ci et celui-là. Son caractère dicte ses actions, permet au lecteur de l'aimer, de le juger, de le haïr. » (Orsoni 2014)<sup>2</sup> On décrit des personnages par une description en faisant un portrait, soit par

---

<sup>1</sup> Talls S. *Ecrivaine libre malgré la critique Françoise Sagan – a free writer despite the criticism*. Falun. Högskolan Dalarna. Mémoire de Licence. 2016

Disponible sur :

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=c2790dfde6b168deJmltdHM9MTcyNzU2ODAwMCZpZ3VpZD0wNGY0MGYyZS04ZDRmLTY2OGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTIwMA&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512-1bc48c96674f&psq=Talls+Susanne.+Ecrivaine+libre+malgr%c3%a9+la+critique+Fran%c3%a7oise+Sagan+%e2%80%93+a+free+writer+despite+the+criticism.+Falun.+H%c3%b6gskolan+Dalarna.+M%c3%a9moire+de+Licence.+2016&u=a1aHR0cHM6Ly93d3cuZGI2YS1wb3J0YWwub3JnL3NtYXNoL2dldC9kaXZhMjoxNDMyOTQ1L0ZyTEExURVhUMDEucGRm&ntb=1> (Consulté le 26/07/2024)

<sup>2</sup> Orsoni C. *La construction du personnage chez Sagan*. Université de Paris Sorbonne IV. 2024

Disponible

sur :

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=3f23537ec4b5c6d1JmltdHM9MTcyNzU2ODAwMCZpZ3VpZD0wNGY0MGYyZS04ZDRmLTY2OGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTIwMA&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512-1bc48c96674f&psq=Talls+Susanne.+Ecrivaine+libre+malgr%c3%a9+la+critique+Fran%c3%a7oise+Sagan+%e2%80%93+a+free+writer+despite+the+criticism.+Falun.+H%c3%b6gskolan+Dalarna.+M%c3%a9moire+de+Licence.+2016&u=a1aHR0cHM6Ly93d3cuZGI2YS1wb3J0YWwub3JnL3NtYXNoL2dldC9kaXZhMjoxNDMyOTQ1L0ZyTEExURVhUMDEucGRm&ntb=1>

la narration de ses actions, par l'imitation de ses paroles ou de ses pensées ou soit par la présentation du milieu dans lequel se trouve ce personnage. La caractérisation des personnages peut- être directe et indirecte. Quand on fait la caractérisation directe, en faisant le portrait du personnage, on souligne ses traits physiques et morales. La caractérisation directe souligne dans le récit les pauses sur image et de cette façon le lecteur a une image du personnage. La base de l'identité du personnage est le nom. Noms révèle souvent son origine sociale, mais aussi ses valeurs, ses vices, son caractère. Peut aussi marquer sa fonction dans une famille.

## Cécile

L'héroïne principale dans *Bonjour tristesse* s'appelle Cécile. Elle a dix-sept ans. Elle a échoué à ses examens. Cécile déteste l'école et elle est fainéante et inactive. En raison de son père, elle a été dirigée au cynisme détrompé sur les choses de l'amour. Pour elle, l'amour n'avait aucune importance. Elle n'avait aucune expérience amoureuse et ne comprenait donc pas pleinement la relation entre son père, Elsa et Anne: « Je connaissais peu de chose de l'amour: des rendez-vous, des baisers et des lassitudes. » (Ibid) Ce prénom a origine latine et vient du Caecilius qui pourrait avoir signification « aveugle ». Elle est une personne qui refuse les responsabilités. Elle ne pense qu'à se divertir, et à ignorer le réel. Cécile se trouve dans un monde fait de plaisirs légers. Elle a le même prénom que Cécile de Volanges, personnage du roman *Les Liaisons dangereuses* dans lequel le drame est né à cause de la recherche du plaisir et de la manipulation. *Bonjour tristesse* finit tragiquement pour Anne, l'une des protagonistes. Bien que les deux Cécile portent le même nom, il y a une différence entre elles. Dans *Bonjour tristesse*, Cécile manipule les autres personnages et elle mène la barque. Dans *Les Liaisons Dangereuses* Cécile est victime de Mme de Merteuil et de Valmont, elle est manipulée. La recherche du plaisir est le lien entre les deux Cécile. Le prénom

---

[yZS04ZDRmLTY2OGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTIwMA&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512-1bc48c96674f&psq=Orsoni+C%3%a9cile.+La+construction+du+personnage+chez+Sagan.+Universit%c3%a9+de+Paris+Sorbonne+IV.+2024&u=a1aHR0cHM6Ly93d3cubWVtb2lyZW9ubGluZS5jb20vMDMvMjAvMTE3MTUyTGEtY29uc3RydWN0aW9uLWR1LXB1cnNvbM5hZ2UtY2hle11TYWdhbi5odG1s&ntb=1](https://www.researchgate.net/publication/354111111/Bonjour-tristesse-et-les-liaisons-dangereuses-comparaison-de-deux-romans-17072024) (Consulté le 14/07/2024)

de Cécile a un lien aussi avec Sainte Cécile, patronne des musiciens. La jeune Cécile adore la musique et faire la fête. » (cf. Ibid) Il n'y a pas beaucoup d'informations sur son apparence physique. Elle est maigre: « Pourquoi es-tu si efflanquée, ma douce? » (Ibid). Elle est brune et elle a les yeux et la bouche de son père, une musculature d'adolescente. (cf. Ibid) Elle perd du poids chaque jour pour protester contre le fait qu'Anne l'enferme dans sa chambre pour qu'elle étudie. Par suite de sa maigreur, Raymond lui donne des surnoms en disant qu'elle est « une sauterelle », « un poulet qu'on aurait vidé et mis à rôtir au soleil. » (cf. Ibid)

## Raymond

Raymond est le père de la jeune fille Cécile et son prénom est d'origine germanique. Le père de Cécile a quarante ans et il travaille dans la publicité. Il est plaisant, curieux et « il change de femmes tous les six mois. » (Ibid) Il n'était pas enclin à être fidèle ou attaché aux femmes. Raymond n'était pas marié qu'avec la mère de Cécile. Il a des yeux sombres, « des petites rides drôles [...] », « son bras est dur et rassurant » . (cf. Ibid ) Comme il est le père de Cécile, il est considéré comme son protecteur, il doit lui donner l'exemple. De surcroît, elle cherche la protection chez les hommes. Ce n'est pas le cas de Raymond qui manque d'autorité et la laisse faire ce qu'elle veut. Il est immature et semble être un grand enfant. Par surcroît, les rôles sont inversés: Cécile donne des conseils à Raymond. Comme avec Cécile, il y a une parallèle avec Raymond. Sagan a été comparé souvent avec Raymond Radiguet, auteur du roman *Le diable au corps*, dès la publication de son oeuvre: « Sagan, c'est Radiguet en jupon ». » (Ibid) Les thèmes de l'adolescence, de l'adultère, de la parentalité et du scandale sont les thèmes qu'on trouve dans les deux romans *Bonjour tristesse* et *Le diable au corps*. Cécile et Raymond sont les personnages qui tournoient. Il ne sont pas capable de s'équilibrer. » (Ibid) « C'était un homme léger, habile en affaires, toujours curieux et vite laissé, et qui plaisait aux femmes ». ( Sagan 1954: 12) Raymond avait toutes les caractéristiques du séducteur fatal Don Juan, auquel il est comparé au tout début du roman: « Mon père exécutait des mouvements de jambes compliqués pour faire disparaître un début d'estomac incompatible avec ses dispositions de Don Juan. » (Ibid: 13)

## Anne Larsen

Le prénom Anne signifie « grâce ». Son nom de famille Larsen est d'origine scandinave et rappelle la froideur et la rigidité du personnage. Anne a 42 ans et elle travaille beaucoup à travers le monde. Elle a besoin de vivre de manière stable et équilibrée. Anne est stricte et réservée. Elle a des « yeux bleus sombres » et elle est « parfaitement maquillée ». Elle a un visage net et soigné. Elle est une femme mince, avec les jambes parfaites. Ces épaules sont parfaites. (cf. Orsoni 2014) Anne est admirée par Cécile, mais Cécile se sent un peu sous-estimée par elle. On peut trouver une parallèle aussi avec soeur Anne, personnage de *La Barbe bleue* de Charles Perrault et avec la phrase: « Anne, ma soeur Anne, ne vois-tu rien venir? » Effectivement, Anne Larsen, ne voit-elle pas venir la catastrophe qui se joue sous ses yeux? Anne était une ancienne amie de la mère de Cécile. (Ibid) Elle est une femme très séduisante à quarante-deux ans, avec un beau visage indifférent. ( cf. Sagan 1954: 16)

### Elsa Mackenbourg

Elsa est une mondaine qui est souvent ridiculisée à cause de son manque d'élégance. « C'était une grande fille rousse, mi-créature, mi-mondaine, qui faisait de la figuration dans les studios et les bars des Champs- Elysées. » ( Sagan 1954: 12) Ses yeux sont verts. Elle est tête de Turc d'ironie de la narratrice: « [...] elle n'était pas habituée à un rôle subtil et celui qu'elle jouait devait lui paraître le comble du raffinement psychologique » (Orsoni 2014) Elsa a 29 ans. Elle est jolie mais vide. Elle est manipulable mais aussi fragile.

### Cyril

Cyril « Avait un visage de Latin, très brun, très ouvert [...] » ( Sagan Françoise, 1954: 13) Dans des premières pages du livre, on apprend aussi quelle était l'attitude de Cécil envers Cyril: « Mais Cyril me plut. Il était grand et parfois beau, d'une beauté qui donnait confiance. » ( Sagan 1954: 14) Cyril en grec avait la signification de « seigneur » ou « maître ». Il a 26 ans et il étudie le droit. Il est déférent, tendre et aimable. Il se laisse assujettir par Cécile parce qu'il est amoureux d'elle et ne fait qu'accepter. Bien que Cécile ait perdu sa virginité avec lui, on apprend à la fin du roman qu'elle ne l'a jamais aimé. Cette première expérience de Cécile n'est pas fondée sous l'expression

de la promesse profonde, comme le voulait la société de l'époque. (Orsoni 2014)

### 3.6. Initiation sexuelle des héroïnes de Sagan

Avec la sortie des deux romans de Françoise Sagan, *Bonjour tristesse*, en 1954, et *Un certain sourire* en 1956, Sagan a montré les personnages de deux filles qui se permettent d'aborder le sexe et suivre leur désir. Les romans sont narrés à la première personne. De cette façon l'écrivain donne une certaine intimité avec les protagonistes. (cf. Talls 2016: 16)<sup>3</sup> Dans *Bonjour tristesse*, Cécile se rappelle l'été où elle a laissé l'enfance pour devenir une femme adulte. C'est l'été où elle part en vacances au sud de la France avec son père Raymond et sa maîtresse - Elsa. Devant elle c'est l'été de paresse et d'insouciance, mais l'arrivée d'Anne va tout troubler. Raymond et Anne forment un couple et annoncent leur mariage au détriment d'Elsa qui est maintenant toute seule. Anne a un prétexte pour mater Cécile et lui imposer d'étudier pour son examen de philosophie. Cécile fait la connaissance avec le jeune Cyril (Philippe), un étudiant de droit avec lequel elle découvre la sexualité. (Ibid) Leur relation est défendue par Anne qui ne veut pas que Cécile « gâche sa vie », quand elle les surprend à s'embrasser dans les bois. Cécile alors met un plan pour séparer Anne et son père, en collaborant avec Elsa et Cyril (Philippe) qui doivent jouer les amoureux pour rendre Raymond jaloux, enfin qu'il revienne vers Elsa. Son plan fonctionne et après qu'Anne a surpris Raymond et Elsa dans les bois, elle prend un départ hâtif et termine sa vie dans un virage. Cécile récupère son père et elle n'a pas aucun sentiment pour Philippe. La critique dit que Cécile est amoral, mais elle n'est pas amoral parce qu'elle a fait l'amour avec un garçon sans l'aimer. Elle est amoral parce qu'elle orchestre un plan qui se termine avec le suicide d'Anne. Finalement elle réalisa ce qu'elle a fait et qu'Anne n'était pas intouchable, mais il était trop tard. Elle aurait pu

---

<sup>3</sup> Talls S. *Ecrivaine libre malgré la critique Françoise Sagan – a free writer despite the criticism*. Falun. Högskolan Dalarna. Mémoire de Licence. 2016

Disponible sur :

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=c2790dfde6b168deJmltdHM9MTcyNzU2ODAwMCZpZ3VpZD0wNGY0MGYyZS04ZDRmLTUyOGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTIwMA&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512-1bc48c96674f&psq=Talls+Susanne.+Ecrivaine+libre+malgr%c3%a9+la+critique+Fran%c3%a7oise+Sagan+%e2%80%93+a+free+writer+despite+the+criticism.+Falun.+H%c3%b6gskolan+Dalarna.+M%c3%a9moire+de+Licence.+2016&u=a1aHR0cHM6Ly93d3cuZGI2YS1wb3J0YWwub3JnL3NtYXNoL2dldC9kaXZhMjoxNDMyOTQ1L0ZVTExURVhUMDEucGRm&ntb=1> (Consulté le 26/07/2024)

empêcher Anne de partir mais au prix de sa liberté. Morello paraphrase St Onge et dit qu'Anne représente un juge qui impose ses valeurs strictes au père et à la fille et de cet fait entrave la liberté de la jeune femme. C'est ainsi que la vie de Cécile reprend son cours et devient comme avant. C'est une histoire d'initiation de son passage de jeune fille à une jeune femme. Les modèles d'adultes qui l'entourent ne sont pas traditionnels. Son « role model », son père est un coureur aux jupons et il est un peu superficiel. Il n'a pas une influence stable pour une jeune fille. (Ibid: 17) Suivant son exemple elle va répéter des conquêtes amoureuses. En fin de compte, c'est elle qui contrôle son père et non l'inverse. Pour ce faire, il fallait qu' Anne s'évanouit. Cécile a été considéré comme antiféministe et cela repose certainement sur son caractère qui est plus souvent considéré comme propre à un homme. En créant une héroïne qui veut faire les choses qui sont généralement admises pour les hommes, Françoise Sagan, en contraire, aborde les limites qui sont imposé aux femmes par la société. De surcroît, elle montre une jeune femme qui ne se comporte pas en « objet » mais en « sujet » . Dans *Deuxième sexe* Simone de Beauvoir disait: « il est demandé à la femme pour accomplir sa féminité de se faire objet et proie, c'est-à-dire de renoncer à ses revendications de sujet souverain Dans *Bonjour Tristesse*, ce sont les hommes qui se font proie de la jeune femme. (Ibid: 18)

Roman parle de la sexualité, mais cette sexualité n'est pas exhibée d'une manière vulgaire. Françoise Sagan est décente et fait allusion à l'acte:

« Puis ce fut la ronde de l'amour: la peur qui donne la main au désir, la tendresse et la rage, et cette souffrance brutale qui suivait triomphant, le plaisir. J'eus la chance- et Cyril la douceur nécessaire-de le découvrir dès ce jour-là. Je restai près de lui une heure, étourdie et étonnée. » (Ibid: 20)

Dans sa littérature de la jeunesse, il semble qu'il faut avoir une certaine connaissance de l'amour pour remolir les non-dits. Les lecteurs de Sagan de cette époque étaient déjà disposés à cette littérature. Par exemple, Annie Ernaux, dans une émission de radio *Le Temps des écrivains*, raconte qu'à l'époque de la publication des romans de F. Sagan, elle était beaucoup trop innocente pour les lire et *a fortiori* les comprendre. Selon elle, Sagan était d'un autre monde. Pour les lecteurs qui déjà connaissaient la lecture de Sagan était compréhensible. (Ibid) Les jeunes femmes comme Cécile et Dominique dans les romans *Bonjour Tristesse* et *Un certain sourire* de F. Sagan pouvaient-elles aussi avoir des relations sexuelles comme des jeunes hommes de leur génération. Sagan apporte aussi à la jeunesse une littérature où elle n'est pas jugée et cela la rend populaire et

intéressante à étudier. Notre protagoniste Cécile mais aussi les autres protagonistes des romans de F. Sagan sont les jeunes femmes qui découvrent leur sexualité. Elles outrepassent le schéma patriarcal traditionnel, en découvrant l'amour « vrai ». Elles sont plus sûres de leur propre personne. Les héroïnes sont intactes parce qu'elles ne sont ni tombées enceintes (Cela ne les inquiète même pas), ni devenues folles. C'est étrange parce que normalement c'était le cas dans la littérature féminine à l'époque. Quand Anne sépare Cécile et Cyril( Philippe) et dit qu'elle ne veut que Cécile « gâche sa vie», cela signifie qu'elle ne veut pas que la jeune fille tombe enceinte. Elle a communiqué à Cécile: « Vous devrez savoir que ce genre de distraction finit généralement en clinique » (Ibid: 21) Dans ces années l'avortement n'a été légalisé en France qu'en 1974. Cécile et les autres héroïnes de F. Sagan ont eu de la chance car elles n'ont pas été condamnées par la société et elles ont acquis une nouvelle expérience. Selon des mots de Simone de Beauvoir dans son *Deuxième sexe*, publié en 1949 la condition des femmes de la société est déterminé : « La destinée que la société propose traditionnellement à la femme est mariage. » (Ibid) Contrairement à ça, Cécile a échappé aux conditionnements et aux pratiques sociales pour des jeunes femmes qui devaient se marier et trouver le bonheur en fondant une famille. Les personnages masculins, Cyril dans *Bonjour Tristesse* et Bertrand dans *Une certaine sourire* sont le plus sérieux que les filles et ils sont prêts à s'engager. Cyril(Philippe) voulait se marier avec Cécile assez rapidement, mais elle est certaine de vouloir garder sa liberté. Elle tient à lui, mais elle a besoin d'indépendance. (Ibid) La narratrice de *Bonjour Tristesse*, F. Sagan, attribue à la jeune fille le rôle passif féminin qui la renvoie à l'attente. Partie à la recherche de son amoureux, Cécile le retrouve pourtant endormi sur son lit. Comme elle se retire, Cyril(Philippe) la rattrape par les bras et l'attire vers lui:

« Je pensais confusément: devait arriver, cela devait arriver [...] » (Isaksson 2004: 72)<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Isaksson, M. *Adolescents abandonnées. Je narrateur adolescente dans le roman français contemporain*. Institutionen för moderna språk Umeå universitet, Umeå 2004

Disponible sur :

[https://www.bing.com/ck/a?!&&p=ca179b646c86b450JmltdHM9MTcyNzU2ODAwMCZpZ3VpZD0wNGY0MGYyZS04ZDRmLTY2OGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTE3MQ&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512-](https://www.bing.com/ck/a?!&&p=ca179b646c86b450JmltdHM9MTcyNzU2ODAwMCZpZ3VpZD0wNGY0MGYyZS04ZDRmLTY2OGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTE3MQ&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512-1bc48c96674f&psq=Isaksson%2c+Malin.+Adolescents+abandonn%c3%a9es.+Je+narrateur+adolescente+dans+le+roman+fran%c3%a7ais+contemporain.+Institutionen+f%c3%b6r+moderna+spr%c3%a5k+Ume%c3%a5+universitet%2c+Ume%c3%a5+2004&u=a1aHR0cHM6Ly9yb3NzeS5ydWMuZGsvaW5kZXgucGhwL2NvbmdyZXNvL2FydGljbGUvZG93bmxxvYWQvNTIzMjY8yODQ4&ntb=1)

[1bc48c96674f&psq=Isaksson%2c+Malin.+Adolescents+abandonn%c3%a9es.+Je+narrateur+adolescente+dans+le+roman+fran%c3%a7ais+contemporain.+Institutionen+f%c3%b6r+moderna+spr%c3%a5k+Ume%c3%a5+universitet%2c+Ume%c3%a5+2004&u=a1aHR0cHM6Ly9yb3NzeS5ydWMuZGsvaW5kZXgucGhwL2NvbmdyZXNvL2FydGljbGUvZG93bmxxvYWQvNTIzMjY8yODQ4&ntb=1](https://www.bing.com/ck/a?!&&p=ca179b646c86b450JmltdHM9MTcyNzU2ODAwMCZpZ3VpZD0wNGY0MGYyZS04ZDRmLTY2OGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTE3MQ&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512-1bc48c96674f&psq=Isaksson%2c+Malin.+Adolescents+abandonn%c3%a9es.+Je+narrateur+adolescente+dans+le+roman+fran%c3%a7ais+contemporain.+Institutionen+f%c3%b6r+moderna+spr%c3%a5k+Ume%c3%a5+universitet%2c+Ume%c3%a5+2004&u=a1aHR0cHM6Ly9yb3NzeS5ydWMuZGsvaW5kZXgucGhwL2NvbmdyZXNvL2FydGljbGUvZG93bmxxvYWQvNTIzMjY8yODQ4&ntb=1) (Consulté 27/07/2024)

Le plaisir des premiers rapports l'emporte sur la « souffrance brutale » Il est intéressant de mentionner que le rôle actif ici est attribué à un jeune homme qui est doté d'intentions honnêtes et perçu comme trop timide pour faire le premier pas. Tout à coup est lui qui prend initiative de faire l'amour. Les premiers rapports sexuelles sont décrits d'une manière stéréotypée pour ce qui est la repartition des rôles « masculin » et « féminin » L'homme éveille la femme qui ne découvre vraiment son désir qu'à ce moment-là. (Ibid: 73)

### 3.7. Quelle est importance du milieu et du décor dans *Bonjour Tristesse*?

Ce qui est vraiment important et qui définit le personnage et incarne son état d'esprit est le cadre spatiotemporel. L'été en général, est favorable au loisir et au plaisir. Le cadre est important parce que fait écho aux appétits des personnages. Dans le livre il y a un bon exemple de l'hédonisme des protagonistes: « Mon père avait loué, sur la Méditerranée, une grande villa blanche » (Orsoni 2014)<sup>5</sup> Le bois de pin est la place où se nouent les drames. Cette place représente le lieu de la rencontre amoureuse de Cécile et Cyril, le lieu où ils se font surprendre par Anne. C'est pareillement la place par lequel Cécile passe après avoir perdu sa virginité. Dans même lieu Cécile découvre son plan à Cyril et Elsa, pour séparer Raymond et Anne. Finalement, c'est là que commence la fin d'Anne lorsqu'elle surprend Elsa et Raymond: « Il avait pris le temps d'enlever le rouge à lèvres d'Elsa, de broser les aiguilles de pins de son costume. ». (Ibid) Le soleil a un rôle important attendu que révèle sensualité de Cécile. Il accentue aussi la différence entre Elsa et Anne. Elsa est « cramoisie », sa peau est brûlée. Quand elle tente de reconquérir Raymond sa peau est « dorée ». Le soleil est aussi synonyme de joie. Quand il n'y a pas de soleil, cela signifie tristesse.

---

<sup>5</sup> Orsoni C. *La construction du personnage chez Sagan*. Université de Paris Sorbonne IV. 2024

Disponible

sur :

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=3f23537ec4b5c6d1JmltdHM9MTcyNzU2ODAwMCZpZ3VpZD0wNGY0MGYyZS04ZDRmLTUyOGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTIwMA&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512-1bc48c96674f&psq=Orsoni+C%3%a9cile.+La+construction+du+personnage+chez+Sagan.+Universit%c3%a9+de+Paris+Sorbonne+IV.+2024&u=a1aHR0cHM6Ly93d3cubWVtb2lyZW9ubGluZS5jb20vMDMvMjA5MTE3MTUvTGEtY29uc3RydWN0aW9uLWR1LXBlenNvbW5hZ2Uy2hle11TYWdhbi5odG1s&ntb=1> (Consulté le 14/07/2024)

L'absence du soleil est quand Cécile commence à déprimer enfermée dans sa chambre. Le soleil disparaît symboliquement et la tristesse s'installe après la mort d'Anne quand Raymond apprend le décès d'Anne: « mon père ferma les volets » (Ibid) La place où les gens riches aiment sortir est le casino qui est le lieu des mondanités et de la fête. La côte d'Azur symbolise la richesse, la bourgeoisie. La chaleur est aussi assimilée au plaisir et du désœuvrement: « Nous passions des heures sur la plage, écrasés de chaleur [...] Il faisait une chaleur accablante [...] confondu de chaleur » (Ibid) Sagan se reporte à la perte de la virginité de Cécile, quand elle se rend chez Cyril: « la chaleur était torride et je me mis à courir » Par suite de la chaleur, Cécile devient nonchalante: « Je fermai les yeux, le soleil m'engourdisait. » mais aussi le trouble: « C'est stupide, je vous en voulais à cause de la chaleur, de Bergson... » Une partie de décor est constituée des cigales qui sont « ivres de chaleur et de lune » est leur chanson est appelé « guttural », mais aussi de la mer, du son rythme et du soleil. La voiture et la cigarette ont également joué un rôle important dans la peinture du décor. Ces sont les objets qu'on une valeur symbolique vu qu'ils illustrent le personnage et révèlent son état mental. Par exemple, la voiture fournit à la fois du plaisir et de la douleur. Il y a une description de la voiture par Cécile lorsqu'ils reviennent de la fête où elle s'enivre puis s'endort sur l'épaule d'Anne dans la voiture: « Cette voiture était si douce, si bien suspendue, si faite pour le sommeil » La voiture est aussi un symbole de liberté: « J'aimais sa voiture: c'était une lourde américaine décapotable. [...] Par ailleurs, la voiture est symbole de la mort parce que dans la voiture d'Anne, la même voiture que Cécile a décrit comme douce, Anne meurt dans un accident de voiture. En fin de compte. Il faut souligner un autre élément qui affecte la représentation du décor dans le roman, à savoir la cigarette. La cigarette est symbole de la dégradation et la liberté de jeune fille Cécile, mais c'est aussi un remède à la peine qu'elle ressent. Dans le roman, le lecteur remarque que la cigarette qu'allume Cécile a quelque chose à voir avec Anne. La première fois qu'elle a allumé une cigarette, c'était lorsqu'elle a rencontré Anne après avoir été avec Cyril: « je pris une cigarette sur la table » Une autre fois, elle allume une cigarette pour soulager la douleur causée par la mort d'Anna: « Je pris une cigarette dans le paquet de mon père, l'allumai » (Ibid)

#### **4. Le lien entre littérature et cinéma**

Lorsqu'on parle du lien entre la littérature et le cinéma, on dit qu'il n'est impossible de limiter l'entrecroisement entre la littérature et le cinéma. Pour faire apparaître cette intersection, il faudrait rappeler qu'en entamant la question de la visualité dans le langage, certains théoriciens ont trouvé,

dans le procès métaphorique, un moment logique et un moment iconique. C'est Paul Ricoeur qui s'appuyait sur les travaux de Roman Jakobson et qui a isolé dans le même processus un dédoublement de la référence (littérale et métaphorique). À travers ce dédoublement de la référence, l'image considérée comme produit autonome d'une figuration s'efface au profit d'une interaction entre deux images, également insuffisantes considérées séparément. (Cléder 2012: 25) Marcel Proust formule la règle majeure d'une écriture et cette formule est aussi une véritable théorie cinématographique, suivant laquelle on ne compte pas les images ni leur succession, mais on compte la vérité produite par leur assortiment. (Ibid: 27)

Jean- Luc Godard a décidé d'activer les modèles poétiques et littéraires pour définir l'image cinématographique. Il a lu, dans son autoportrait de décembre, la célèbre définition de l'image par Pierre Reverdy- contemporaine des premiers volumes de la *Recherche* :

« l'image est une création/ pure/ de l'esprit/ elle ne peut/naître d'une comparaison /c'est vrai /mais du rapprochement/ de deux réalités/ plus ou moins éloignées/ t'es au courant/ ça / je ne puis plus l'éviter /plus les rapports / des deux réalités /rapprochées seront lointains et justes / plus l'image sera forte » . (Ibid)

#### **4.1. Le cinéma: un art du XIX<sup>e</sup> siècle**

Au sortir de la Seconde Guerre Mondiale, la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle fut représentée en France dans les adaptations cinématographiques. La reconstruction historique doit être prise dans un autre sens parce qu'elle vise un autre référent: adapter Balzac, Stendhal ou Maupassant après les destructions de la Guerre, cela conduit à appeler un ordre du monde détruit pour demander à ses images et à ses processus de se substituer temporairement à une mémoire immédiate inconstructible. On légitime le recours à des techniques narratives d'un autre temps dont la linéarité peut apporter le réconfort de la nostalgie. (cf. Ibid: 43) La sélection des romans adaptés nous explique pourquoi: tous les thèmes qui ont été choisis sont les thèmes qui appartiennent au XIX<sup>e</sup>. Ce sont les thèmes comme: l'organisation de l'espace, l'anthropocentrisme de la représentation, la psychologie individuelle. Dans le champ littéraire français les nouveaux romanciers ont dû batailler pour faire lire des romans libérés des techniques narratives du siècle précédent. Alain Robbe Grillet mérite notre attention en disant: « Le récit, tel que le conçoivent nos critiques académiques – et bien des lecteurs à leur suite- représente un ordre. Cet ordre, que l'on peut en effet qualifier de naturel, est lié à tout un système, rationaliste et organisateur, dont

l'épanouissement correspond à la prise du pouvoir par la classe bourgeoise » . (Ibid: 44)

#### 4.2. Qu'est-ce qu'une adaptation cinématographique?

L' « adaptation » au cinéma ou à la télévision consiste à faire passer un récit d'une forme déjà existante [...] (Magny)<sup>6</sup>

L'adaptation cinématographique ou la transposition cinématographique est un travail de lecture et de réécriture, en fonction des possibilités expressives du cinéma. Quand il s'agit de la pratique cinématographique, l'adaptation s'oppose au scénario original. Il s'agit d'élaborer un film à partir d'un récit préexistant ( roman, nouvelle, conte, pièce de théâtre).

L'adaptateur est un lecteur qui est généralement un écrivain- scénariste. (Boisselon 2012)<sup>7</sup>

Le cinéma a une grande nécessité d' « histoires » et il a fait assez vite les adaptations des romans. Un roman a trop d'épisodes et trop de détails qui sont impossibles à représenter de manière crédible. De plus, le roman, comme la pièce de théâtre est construit selon les règles dramatiques qui ne sont pas celles du film. Il convient donc d'adapter le contenu de l'œuvre d'origine aux règles de construction dramatique qui déterminent l'œuvre nouvelle. C'est la tâche d'un scénariste. (Magny)<sup>8</sup>

---

<sup>6</sup> Magny, J. *Adaptation cinématographique*, dans Encyclopædia Universalis

Disponible sur :

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiN\\_9KqneGHAXWsVPEDHcUfBVsqFnoECBYQAQ&url=https%3A%2F%2Fjunior.universalis.fr%2Fencyclopedie%2Fadaptation-cinematographique&usg=AOvVawlmfgl7Zfxz3xpmTaGbqAfA&opi=89978449](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiN_9KqneGHAXWsVPEDHcUfBVsqFnoECBYQAQ&url=https%3A%2F%2Fjunior.universalis.fr%2Fencyclopedie%2Fadaptation-cinematographique&usg=AOvVawlmfgl7Zfxz3xpmTaGbqAfA&opi=89978449) (Consulté le 17/07/2024)

<sup>7</sup> Boisselon, M. *Adaptation cinématographique*, le lundi 12 novembre 2012

Disponible sur :

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiN\\_9KqneGHAXWsVPEDHcUfBVsqFnoECEwQAQ&url=https%3A%2F%2Flingalog.net%2Fcours%2Fsg%2Ftrad%2Fglossaire%2Fadaptationcinema&usg=AOvVaw0kGDgEnJEVtnxE0myShwVR&opi=89978449](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiN_9KqneGHAXWsVPEDHcUfBVsqFnoECEwQAQ&url=https%3A%2F%2Flingalog.net%2Fcours%2Fsg%2Ftrad%2Fglossaire%2Fadaptationcinema&usg=AOvVaw0kGDgEnJEVtnxE0myShwVR&opi=89978449)(Consulté le 17/07/2024)

<sup>8</sup> Magny, J. *Adaptation cinématographique*, dans Encyclopædia Universalis

Disponible sur :

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiN\\_9Kq](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiN_9Kq)

Quant on parle de la reconstruction du récit il est nécessaire d'également éliminer certains personnages ou concentrer plusieurs d'entre eux en un seul. Avec la suppression des personnages, il faut inventer les scènes et des personnages qui remplaceront ce qu'on a supprimés. Des ellipses ou des « trous » dans le récit doivent être créées pour susciter un suspense dont le roman n'avait pas besoin. Contrairement au roman, qui s'exprime par les mots, le film est un spectacle qui s'appuie sur des gestes et des actions destinés à être vus. Les dialogues sont destinés pour informer le spectateur sur l'action et les personnages. Le récit peut adopter divers points de vue ou « focalisations » . (Magny)<sup>9</sup>

Ahcene Laib dans son travail pose la question chaque fois que l'on rappelle les rapports du cinéma avec la littérature par le phénomène de l'adaptation en se demandant: est-ce que le film est fidèle à l'œuvre littéraire? (Ahcene 2011: 165)<sup>10</sup> Il dit qu'existe plusieurs formes d'adaptations. Laib souligne qu'il y a aussi le concept de fidélité, que les autres cinéastes comme Renoir et Astuc examinent différemment. Forme d'adaptation qui est fidèle à l'œuvre romanesque se résume à la forme bien plus qu'au contenu. Dans son travail, Laib tente de délimiter par le concept de fidélité à l'exemple du film algérien, *L'Opium et le Bâton*, réalisé par Ahmed Rachedi en 1969 à partir du roman du même nom de Mouloud Mammeriet sorti en 1971. (Ibid)

---

[neGHAXWsVPEDHcUfBVsQFnoECBYQAQ&url=https%3A%2F%2Fjunior.universalis.fr%2Fencyclopedie%2Fadaptation-cinematographique&usg=AOvVaw1mfgl7Zfxz3xpmTaGbqAfA&opi=89978449](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiN_9KqneGHAXWsVPEDHcUfBVsQFnoECBYQAQ&url=https%3A%2F%2Fjunior.universalis.fr%2Fencyclopedie%2Fadaptation-cinematographique&usg=AOvVaw1mfgl7Zfxz3xpmTaGbqAfA&opi=89978449) (Consulté le 17/07/2024)

<sup>9</sup> Magny, J. *Adaptation cinématographique*, dans Encyclopædia Universalis  
Disponible sur :

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiN\\_9KqneGHAXWsVPEDHcUfBVsQFnoECBYQAQ&url=https%3A%2F%2Fjunior.universalis.fr%2Fencyclopedie%2Fadaptation-cinematographique&usg=AOvVaw1mfgl7Zfxz3xpmTaGbqAfA&opi=89978449](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiN_9KqneGHAXWsVPEDHcUfBVsQFnoECBYQAQ&url=https%3A%2F%2Fjunior.universalis.fr%2Fencyclopedie%2Fadaptation-cinematographique&usg=AOvVaw1mfgl7Zfxz3xpmTaGbqAfA&opi=89978449) (Consulté le 17/07/2024)

<sup>10</sup> Laib, A. *Adaptation cinématographique, entre fidélité infidélité à l'œuvre littéraire à l'exemple de L'opium et le bâton*. Doctorant. Université de Mostaganem. Algérie. 2011

Disponible sur:

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=bc0818046a7038e5JmldHM9MTcyNzU2ODAwMCZpZ3VpZD0wNGY0MGYyZS04ZDRmLTY2OGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTE3Nw&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512-1bc48c96674f&psq=.+Laib%2c+Ahcene.+Adaptation+cin%2c+entre+fid%2c+lit%2c+a9+infid%2c+lit%2c+a9+%2c+a0+1%27+c5%93uvre+litt%2c+a9raire+%2c+a0+1%27exemple+de+L%27opium+et+le+b%2c+a2ton.+Doctorant.+Universit%2c+a9+de+Mostaganem.+Alg%2c+a9rie.+2011&u=a1aHR0cHM6Ly9nZXJmbGludC5mci9CYXNlOFsZ2VyaWUxMy9sYWliLnBkZg&ntb=1> (Consulté le 17/07/2024)

Comme Laib dit dans l'*Introduction* de son travail, l'adaptation cinématographique recouvre des pratiques diverses. Dès le début du XX<sup>e</sup> Siècle on utilise une œuvre littéraire pour la transporter au cinéma et un très grand nombre de films adaptent les pièces de théâtre, nouvelles et romans. Certaines avant-gardistes pensent que le cinéma doit constituer un nouveau caractère plastique, un art autonome. Selon Laib, Epstein et Delluc ne trouvent pas la différence entre scénario original ou adapté. D'autre part, ils critiquent le « théâtre filmé », formule que Marcel Pagnol reprendra, soutenant qu' un auteur authentique du film adapté est toujours l'écrivain. Maintes fois, cette hypothèse n'est pas vraie, surtout quand l'adaptateur reprend l'œuvre initiale, en lui donnant une nouvelle lecture à l'aide de la caméra. Pour certains critiques de cinéma, le cinéma est une machine à communiquer le théâtre, à expliquer la littérature et à visualiser la musique. Quant on fait l'adaptation d'un roman pour faire un film, on doit se servir d'un même matériau, d'une même histoire. Ce qui est important pendant l'adaptation d'un film, c'est le mode narratif utilisé par le roman ou le film à compter d'une même histoire. Laib affirme que Jean Claude Carrière pense qu' aucune forme d'art ne peut traduire une autre. L'interprétation cinématographique ne laisse aucune place à l'interprétation littéraire du contenu du film. (cf. Ibid: 166)

#### **4.3. Présentation de film *Bonjour tristesse* d'Otto Preminger**

*Bonjour tristesse* est un film américain réalisé et produit par Otto Preminger en 1958. L'adaptation cinématographique a été créée du roman du même nom, écrit par Françoise Sagan en 1954. Le film met en vedette Deborah Kerr, David Niven, Jean Seberg, Mylène Demongeot, Geoffrey Horne, mais aussi met en évidence Juliette Gréco, Walter Chiari, Martita Hunt et Roland Culver. *Bonjour tristesse* a été distribué par *Columbia Pictures*. Ce film comportait des séquences en couleur et en noir et blanc. C'était une technique inhabituelle pour les années 1950, mais largement utilisée dans les films muets et les premiers films sonores.<sup>11</sup>

---

<sup>11</sup> Disponible sur :

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKewiDirqykOmlAxUgVvEDHW-9NvwQFnoECDQQAQ&url=https%3A%2F%2Fen.wikipedia.org%2Fwiki%2FBonjour\\_Tristesse\\_\(1958\\_film\)&usg=AOvVaw1i039lai3SUqdHYM54N9bc&opi=89978449](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKewiDirqykOmlAxUgVvEDHW-9NvwQFnoECDQQAQ&url=https%3A%2F%2Fen.wikipedia.org%2Fwiki%2FBonjour_Tristesse_(1958_film)&usg=AOvVaw1i039lai3SUqdHYM54N9bc&opi=89978449) (Consulté le 18 septembre 2024)

#### 4.4.Synopsis

Le film est en noir et blanc quand il s'agit du présent et commence par une présentation de Paris. Cécile (Jean Seberg) et un jeune homme qui s'appelle Hubert Duclos (Jeremy Burnham) conduisent la voiture et il lui demande si elle veut l'épouser. En conduisant la voiture, elle dit qu'elle y réfléchira. Cécile s'ennuie à l'exposition et décide de partir sans dire au revoir. Son amie la suit hors de l'exposition, elle monte dans la voiture et lui tend la bague et lui demande d'un ton moqueur si'il veut l'épouser et repart avec son chien à la maison. On la voit rentrer dans la maison. Cécile se trouve dans sa chambre où elle se prépare pour la fête. La scène montre Cécile vêtue d'une robe noire nouée autour du cou. Son père Raymond (David Niven) entre dans la scène. Il porte un costume noir, une chemise blanche, un nœud papillon noir et des chaussures noires. Il a une moustache et il est grand et beau. Elle lui dit qu'elle aura bientôt fini. Après s'être préparés, ils viennent pour voir Denise (Elga Andersen), l'actrice. Ils se dirigent vers la fête. Cécile conduit la voiture, tandis que Raymond et Denise s'embrassent. Denise porte une robe blanche et un foulard sur les dos. Raymond lui présente une amie et Jacques (David Oxley). Denise et Raymond entrent dans la salle, et Cécile se met à danser sur la piste, avec Jacques. Commence à jouer la chanson de Juliette Gréco (elle-même) *Bonjour tristesse*. Raymond entre et il danse avec Cécile, dont l'expression pensive lui redonne le sourire. La rétrospective commence et Cécile se remémore l'été des ses vacances. Ces parties des souvenirs évoqués sont en couleur. La scène sur la Côte d'Azur commence avec Cécile, qui vient de se réveiller, saluant la femme de ménage Léontine en lui demandant du café. C'est alors qu'intervient Raymond, qui la salue d'un baiser au coin des lèvres. Raymond veut réveiller Elsa (Mylène Demongeot), alors il jette des cailloux à sa fenêtre. Cécile lui dit qu'il doit encore lancer deux fois pour avoir de la chance parce qu'elle était superficielle. Cécile arrête Raymond et lui dit qu'ils doivent respirer l'odeur du jour. Elle porte un maillot de bain rouge et une chemise bleu claire, par dessus qu'elle a nouée autour de sa taille et il porte également une chemise bleu clair qu'il a nouée et un short noir. Cécile est à la mer. Elle fait signe à son père qui commence son exercice du matin. Elle saute du front de la mer dans la mer où elle rencontre Philippe (Cyril est dans le roman). Son voilier s'est écrasé et elle lui a demandé s'il a besoin d'aide. Elle l'a aidé. C'est là que leur histoire a commencé. Puis, ils ont entamé la conversation et elle a découvert qu'il s'appelle Philippe (Geoffrey Horne) et qu'il étudie le droit. Philippe a un torse large et poilu. Ses cheveux sont bruns bouclés. Il vit à Paris. La scène suivante

montre Raymond et Elsa qui sont en train de dîner. Ils parlent de Philippe et Cécile. Ils fument tous les deux des cigarettes. Elsa porte une robe bleu foncé et se plaint parce qu'elle a eu un coup de soleil. Raymond a une chemise bleu foncé. La scène suivante se déroule dans leur villa où le spectateur voit la servante Léontine apporter une lettre pour Raymond. Cécile écoute des cigales, vêtue d'un tee-shirt orange à manches longues. Raymond annonce l'arrivée d'Anne (Deborah Kerr). Elsa a commencé à poser beaucoup de questions sur Anne. Ensuite, une scène en noir et blanc réapparaît représentant le présent dans lequel se trouve Cécile qui danse et rappelle comment elle pensait qu'Anne allait changer leur vie après son arrivée dans leur villa. Le film est à nouveau en couleur, ce qui laisse penser que Cécile se souvient de l'événement. Cécile et Philippe (Cyril) s'embrassaient sur la plage, quand elle a entendue une voiture klaxonner. Quand elle a entendu la voiture, elle a couru vers la villa. Anne est arrivée et Cécile l'attend avec impatience. Anne commence à interroger Cécile sur son école. Cécile ouvre le cadeau d'Anne. Quand Cécile a évoqué Elsa, Anne lui a lancé un regard horrifié. Anne a accidentellement laissé tomber le vase. Elle a demandé à Cécile de la laisser tranquille. Raymond et Elsa sont venus plus tard. Après leur avoir parlé, Anne est allée nager. Raymond a couru après elle, l'appelant et admirant sa silhouette. Après l'arrivée d'Anne, Raymond a essayé de s'excuser auprès d'elle pour ne pas avoir mentionné qu'Elsa était dans la villa avec eux, ce à quoi Anne s'est contentée de rire et a décidé de rester avec eux et de passer les vacances d'été dans la villa. Peu de temps après l'arrivée d'Anne, la relation entre Raymond et Elsa a commencé à changer alors que Raymond commençait à montrer un intérêt croissant pour Anne. Anne était un défi pour lui car il savait qu'il était difficile de la conquérir, et Anne elle-même connaissait le comportement de Raymond envers les femmes. Elle savait qu'elle ne pouvait rien attendre de sérieux de sa part. Cependant, lors d'une fête ils se sont éloignés et se sont assis dans la voiture d'Anne. Raymond y commença son jeu de séduction et Anne lui révéla qu'elle attendait de lui quelque chose de plus sérieux. Il a accepté et ils ont décidé de se marier. Elsa a compris ce qui se passait et s'est rendue chez son ami Pablo (Walter Chiari). Après le départ d'Elsa, le lendemain matin, Anne et Raymond informent Cécile de leurs fiançailles. Cécile a d'abord été choquée parce qu'elle savait que Raymond ne pouvait s'engager envers aucune femme. Pourtant, d'une certaine manière, elle était heureuse. Au fil du temps, Anne commença à s'immiscer de plus en plus dans la vie de Cécile et la vie de Raymond, ce que Cécile n'aimait pas, et elle décida d'élaborer un plan pour se débarrasser d'Anne. Là réapparaissent les scènes en noir et blanc où Cécile revient au présent. Elle se trouve à nouveau dans le club et réfléchit aux raisons pour

lesquelles il voulait se démunir d'Anne. Les scènes en couleurs reviennent où Cécile se souvient de la façon dont elle s'est assise dans sa chambre et on voit qu'elle a écrit certains de ses qualités et celles d'Anne au tableau. Pendant que Cécile préparait un plan, Elsa entra dans sa chambre. Elle est venue chercher ses affaires. Ensuite, Cécile a impliqué Elsa et Cyril dans son plan. Elsa était ravie du projet vu qu'elle voulait être à nouveau avec Raymond, tandis que Cyril n'aimait pas ce que Cécile avait proposé. Il n'aimait pas que lui et Elsa doivent faire semblant d'être un couple amoureux pour rendre Raymond jaloux. Puisque Cécile connaissait son père, elle savait que la jalousie et le désir de conquête s'éveilleraient en lui. En véritable Don Juan, c'était dans la nature de Raymond de changer de femme et de ne jamais s'en tenir à une seule. Son attention pour une femme était de courte durée. Après avoir vu Elsa et Philippe à la fête, alors qu'il était en compagnie des Lombards ( Roland Culver et Jean Kent), d'Anne et de Cécile, il a commenté à haute voix qu' Elsa avait l'air bien. Anne commença à sentir que quelque chose se passait, mais elle n'a rien dit. Lorsque Raymond vit Elsa et Philippe allongés sur la plage, il devint furieux et voulut reconquérir Elsa. Cécile a été témoin de tous les événements. Elle incite Raymond à reconquérir Elsa en lui disant qu'il ne parviendra pas à la reconquérir Elsa et qu'il est trop tard. Raymond a contacté Elsa et lui a proposé de se rencontrer. Elsa était ravie et en a parlé à Cécile, qu'il a vu que la situation devenait incontrôlable. En cet après midi fatidique où Raymond part à la rencontre d'Elsa, Anne décide de faire une promenade le long du rivage attendu qu'elle est en proie au doute. Cécile décide de la suivre. Même si elle se sentait coupable, cela ne l'empêchait pas d'aller chercher Raymond. Quand Anne a vu Raymond avec Elsa, cela l'a dévastée et elle est montée dans sa voiture. Cécile a essayé de l'arrêter en disant que tout était de sa faute, mais Anne est partie et n'est jamais revenue. Elle a eu un accident de voiture et elle est décédée. Cécile et Raymond ont retrouvé leur ancienne vie, que le film montre en noir et blanc. La dernière scène est une scène montrant Cécile dans sa chambre à Paris. Elle s'assoit devant le miroir et applique de la crème sur son visage. Raymond entre dans sa chambre et lui annonce les vacances d'été qu'ils vont passer avec son nouvelle amante. Cécile dit à Raymond combien elle est fatiguée. Après qu'il ait quitté sa chambre, elle se met à pleurer et la chanson de Juliette Gréco *Bonjour tristesse* joue à nouveau en arrière plan.

#### **4.5. Otto Preminger; réalisateur du film**

Otto Preminger fut cinéaste américain d'origine autrichienne (Vienne 1906- New York 1986).

Étant donné que son père fut un important homme de loi, Otto Preminger devient l'acteur à dix-sept ans dans la troupe de Max Reinhardt. Sa première mise en scène a vu le jour en 1925. Il a pris part à la fondation de deux théâtres: la Komödie et le Schauspielhaus. De 1933 à 1935, il dirige le Theater der Josefstadt, où il met en scène des comédies, opérettes ou drames comme *Men in White*, *Libel*, *The First Legion*. Quand il fut invité aux États-Unis par l'un des grands producteurs de la scène newyorkaise, Gilbert Miller et par le directeur de Fox, Joseph M. Schenck et d'ici Preminger se partagera entre Hollywood et Broadway et montera *Critic's Choice* et *Full Circle*. Il s'est essayé en tant que réalisateur *Die grosse Liebe* en 1931, *Under Your Spell* en 1936 et *Charmante Famille* en 1937. Il a eu un grand succès avec le film noir *Laura* en 1944. Ce film noir fixe les deux pôles entre lesquels son cinéma ne cesse d'osciller. La bataille incertaine, obstinée où s'abandonnent Waldo Lydecker, romantique décadent et le flic «réaliste» Mark McPherson est une unité profonde d'inspiration. Il fut cinéaste de l'énergie, de la raison, de l'objectivité. (cf. PASSEK 1995: 1738) Preminger était toujours fasciné par la dimension nocturne, secrète, fragile des ses personnages, surtout de ses héroïnes, qui prendront les traits inexplicablement similaires de Gene Tierney, Linda Darnell et Jeanne Crain. Ses films comme *Mark Dixon*, détective (id.) et *Exodus*, participeront tous de cette double polarité, observeront tous cette division entre l'ombre et la lumière, la volonté et la mélancolie, le présent et le passé. Il obtient son premier grand succès en 1935, aux États-Unis avec le film noir *Laura*, nominé aux Oscars. C'est un film qui se déroule dans le cadre chic de la société new-yorkaise. (Peterlić 1990: 363) Le thème est l'étude d'obsession, qui deviendra plus tard le thème récurrent du réalisateur. (cf. Ibid) Dans ce film *Laura*, Preminger détermine aussi la forme. Il travaille dans une manière systématique à la grue, il y a des prises longues ou plans aériés, ponctués. Les recadrages assurent la continuité spatio-temporelle de la scène. Cette technique de Preminger lui permettra de niveler, dans une mise en scène, une puissance de fascination et d'une approche analytique d'une froideur et d'une distance soigneusement contrôlées. Après *Laura*, il a réalisé plusieurs autres films policiers qui appartiennent au film noir, à savoir: *Whirlpool* (1949), *Where the Sidewalk Ends* (1950), *The Thirteenth Letter* (1951) et *Angel Face* (1959). (cf. Peterlić 1990: 363). Il devint indépendant en 1953, avec la création de sa propre maison de production. Il traite de sujets socialement sensibles. Le premier de ces films fut *The Moon is Blue* (1953). Ce film fut attaqué en raison des dialogues alors inadmissibles dans l'histoire de la séduction d'une mineure, tandis que *The Man With the Golden Arm* (1955), entre dans le monde tabou de la taxicomanie. (Peterlić, A :1990: 363) En 1955, il consacre à la justice son premier film *Condamné*

*au silence*. Quatre ans plus tard il réalise le film *Autopsie d'un meurtre*, l'un des meilleurs films de procès». Les films *Exodus* (1960) et *Tempête de Washington* (1962) ont été créés grâce à la politique, ses mystères et ses intrigues. (cf. PASSEK 1995: 1739) Quant au juste titre chez Preminger, « d'une connaissance par les gouffres », on ne saurait, pour autant, abandonner le réalisme et, parfois, la rudesse de sa mise en scène (*L'Homme au bras d'or*, 1955). Il utilise des modèles littéraires et met en scène *Saint Joan* en 1957 et *Bonjour tristesse*, adaptation du roman populaire de F.Sagan. (Peterlić, 1990: 363) L'ouverture d'esprit de Preminger fusionne, en effet, sur une inflexibilité sans défaut. *Tempête à Washington* est connu pour la clarté d'exposition, pour la puissance et pour l'équilibre, prototype de sa structure. James Stewart qui interprète dans le film *Autopsie d'un meurtre* est le personnage d'avocat fragile, obstiné et roublard. Il y a chez Preminger une habileté à errer entre deux mondes, sur la trace d'héroïnes glacées, à recueillir l'atmosphère magique de certains lieux protégés, à savourer le ralentissement, l'interruption du temps. (cf. PASSEK : 1739) Preminger ne fut pas seulement un réalisateur. Il eut l'habileté du producteur et la fermeté à l'égard de son processus. Avec *La lune était bleue* (1953) et *L'Homme au bras d'or* il fut le premier à braver un Code désuet. De cette façon, il a ouvert le chemin au cinéma des trente dernières années. Celui d'*Exodus*, après avoir appuyer en silence les victimes de la Liste noire, fit de paraître l'anonymat Dalton Trumbo et mit fin à dix ans d'hypocrisie. Ces combats furent décisifs. (Ibid) Elles ne sauraient faire omettre celles, plus secrètes, qui durant la période la plus fertile de sa carrière, cultivent l'inspiration diverse et profondément cohérente d'Otto Preminger. (Ibid: 1740)

#### **4.6. La revue de presse**

La critique du film dit que l'adaptation du livre *Bonjour tristesse* de Françoise Sagan n'as pas entièrement rétabli toute la version cérébrale et mélancolique de l'œuvre originale. Si la France est dépeinte de manière exotique dans son luxe, son raffinement et son loisir, se dessine la conscience cruelle d'une adolescente convaincue de sa réussite et qui découvre en même temps le vide de ses croyances. Selon les critiques, l'adaptation de Preminger adopte le point de vue de Cécile, une jeune fille de dix-sept ans issue d'un milieu aisé où elle s'occupe de l'oisiveté. Après l'arrivée d'Anne, Cécile doit reprendre le rôle de fille. Même si elle a progressivement fait sa transition vers le monde des adultes, ella doit s'attacher à certains nombres d'examens qui ont prouvés son sens.

L'œuvre s'appuie sur sa conscience, tandis que dans la rétrospective cinématographique, les retours vers le passé alternent avec le présent. Tout au long du film, des scènes au noir et blanc du présent alternent avec des scènes en couleurs dans lesquelles le poids d'une inexprimable culpabilité de Cécile n'existait pas autant que dans les scènes en noir et blanc. On reproche à Preminger de ne pas conserver cette dimension mélancolique, visible dans l'œuvre de Françoise Sagan. Il a préféré dépeindre le personnage de Cécile d'une manière qui semble nous échapper. Les passionnés de psychanalyse y verront que complexe d'Électre est bien mal gouverné et il ne s'encombre pas de cette question-là et préfère, au contraire faire du passé une sorte de paradis perdu dont l'inaccusable beauté ne se révèle que bien après, une fois qu'il est trop tard. (Graminiès 2017)<sup>12</sup> En fin de compte, les critiques se sont pas satisfaites de la manière dont Preminger a adapté le film. Ils estiment qu'il y a encore place à l'amélioration et que film est l'une de ses adaptations ratées. Le journal *Time Out* considérera la séquence finale comme l'une des plus tristes du cinéma. » semble être aussi l'un des pires moments que Jean Seberg aura vécu au cours d'un tournage, selon Mylène Demongeot dans ses mémoires :

«Otto Preminger [...] voulait que, sans le moindre mouvement ni contraction musculaire, des larmes coulent sur son visage impassible, comme mort. Facile à dire, pas évident à exécuter... Le tournage durera la journée entière, sans être pour cela parfaitement satisfaisant pour Preminger, les larmes arrivent trop vite ou bien le visage s'est crispé ou bien les larmes ont coulé aussi par le nez. Le visage devient rouge... Les yeux aussi... On remaquille, on nettoie, on met des gouttes dans les yeux et l'on recommence... Comme ça toute la journée... À la fin, elle aura une crise de nerfs. [...]» (Viet 2016)<sup>13</sup>

---

<sup>12</sup> Graminiès, C. *Nostalgie de la couleur*, le 10 octobre 2017

Disponible sur:

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiK1vKNwuiHAXW\\_QfEDHTsBDCQOFnoECBkQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.critikat.com%2Factualite-cine%2Fcritique%2Fbonjour-tristesse%2F&usg=AOvVaw2VSdhZP1nY1LcFMKgb5d9l&opi=89978449](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiK1vKNwuiHAXW_QfEDHTsBDCQOFnoECBkQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.critikat.com%2Factualite-cine%2Fcritique%2Fbonjour-tristesse%2F&usg=AOvVaw2VSdhZP1nY1LcFMKgb5d9l&opi=89978449) (Consulté le 09/08/2024)

<sup>13</sup> Par Vijet, N. *Bonjour tristesse, 1958, le film*, publié le jeudi 24 novembre 2016

Disponible sur:

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiK1vKNwuiHAXW\\_QfEDHTsBDCQOFnoECBkQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.radiofrance.fr%2Ffranceinter%2Fbonjour-tristesse-1958-le-film-4077581&usg=AOvVaw2v4SHPHIT0rSuZVPz90H8G&opi=89978449](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiK1vKNwuiHAXW_QfEDHTsBDCQOFnoECBkQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.radiofrance.fr%2Ffranceinter%2Fbonjour-tristesse-1958-le-film-4077581&usg=AOvVaw2v4SHPHIT0rSuZVPz90H8G&opi=89978449) (Consulté le 09/08/2024)

Marie- Noëlle Tranchant trouve l'adaptation cinématographique d'Otto Preminger un peu simple, elle reconnaît qu'il a fidèlement adapté le roman de Françoise Sagan mais manquent certains détails : « Sagan et Preminger font un couple élégant, qui s'entend à demi-mot. » (Tranchant, 2011)<sup>14</sup>

## 5. Les scènes du film qui sont identiques ou similaires à celles du livre

Le film commence en noir et blanc. La première scène est une représentation de Paris. Cécile et son ami conduisent une voiture et Cécile porte son chien sur ses genoux. Ils se rendent à sa première exposition. Son ami s'appelle Hubert Duclos. Hubert est visiblement amoureux de Cécile et heureux de l'exposition, alors il lui demande: « Cécile will you marry me when I am a big success? »<sup>15</sup> Et elle lui dit: « Let's give ourselves a little time. »<sup>16</sup> Cécile est indifférente et ne s'intéresse pas à ses peintures ni à lui en général. Il n'est qu'une chose passagère pour elle et elle n'a pas l'intention de l'épouser. Lorsqu'elle quitte l'exposition, Hubert la suit. On voit qu'il est contrarié qu'elle se désintéresse rapidement de tout et lui demande: « Aren't you interested in anything? »<sup>17</sup> Elle lui dit: « Yes in going someplace else »<sup>18</sup> Elle a besoin de plaisanter sur le mariage et lui donne une bague plastique. Après l'avoir laissé seul, Cécile est dans sa chambre en train de préparer pour la fête. Lors de la fête, Cécile rencontre Jacques. Ils vont tous à un mariage. Cécile et Jacques dansent et en arrière plan Juliette Gréco chante sa chanson *Bonjour tristesse*. Jacques l'invite sur la course. Elle accepte, mais pour elle il n'est qu'un autre homme ennuyeux et prévisible qui essaie en vain comme le montrent ses pensées dans le film: « And after the races he will take me to dinner and dancing again and on Thursday on the tennis matches. And on Sunday

---

<sup>14</sup> Tranchant, M.N. *Bonjour tristesse*, le 02/11/2011

Disponible sur:

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwiK1vKNwuiHAXW\\_QfEDHTsBDCQQFnoECCUQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.lefigaro.fr%2Fcinema%2F2011%2F11%2F02%2F03-002-20111102ARTFIG00351-bonjour-tristesse.php&usg=AOvVaw09vhoaNy\\_PoGSEcs5Dtxzt&opi=89978449](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwiK1vKNwuiHAXW_QfEDHTsBDCQQFnoECCUQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.lefigaro.fr%2Fcinema%2F2011%2F11%2F02%2F03-002-20111102ARTFIG00351-bonjour-tristesse.php&usg=AOvVaw09vhoaNy_PoGSEcs5Dtxzt&opi=89978449)

(Consulté le 09/08/2024)

<sup>15</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 2:31ème min

<sup>16</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 2:34ème min

<sup>17</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 2:57ème min

<sup>18</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 3:00ème min

to the country. What a waste of time, dear Jacques. What a hopeless waste of time. »<sup>19</sup> La chanson décrit parfaitement la vie de Cécil, qui est remplie de tristesse et de vide; elle passe chaque jour à s'amuser, mais honnêtement, elle n'aime pas ça, elle ressent de la tristesse. Elle montre aussi une indécision comme en témoignent les mots suivants: « He is attractive... And he is nice. And I would like to warn him, but he wouldn't understand that I can't feel what he might be interested in because I'm surrounded by a wall, invisible wall made of memories I can't lose. »<sup>20</sup> Par la suite, Raymond entre en dansant avec sa fille. Raymond est de bonne humeur. Il est vêtu d'un élégant costume noir, d'une chemise blanche et d'un nœud papillon noir. Ses cheveux sont soigneusement lissés en arrière et il porte une moustache. Bien qu'ils soient tous les deux contents de leurs rendez-vous; Raymond avec Denise, Cécile avec Jacques, même s'ils sont heureux de se retrouver, il leur manque quelque chose, ce qui se voit dans les mots de Cécile:

« But even with my father it isn't the same anymore. Nothing is. » Elle se demandait: « Will I ever be happy again? Like I was at the beginning of that wonderful summer at riviera. Just a year ago. »<sup>21</sup>

Le titre (temps: 10:36) :

Cécile se souvient de l'été qu'elle a passé sur la Côte d'Azur avec son père, Elsa et Anne. Le film est à nouveau en couleur, ce qui signifie que c'est là que commencent les souvenirs de passé de Cécile. Dans la première scène, on voit Cécile vêtue d'un maillot de bain rouge. Elle porte une chemise bleu clair nouée. C'est le matin et elle descend dans le hall de la villa où elle salue la gouvernante Albertine. Albertine est un personnage qu'on ne trouve pas dans le livre. C'est-à-dire, il y a une femme de chambre dont le prénom n'est pas mentionné. Elle est femme de ménage dans la villa, louée par Raymond, le père de Cécile. Albertine a les cheveux attachés en tresses. Elle porte une robe bleu clair, un tablier et des chaussures de tennis noires. Ses cheveux sont bouclés et châtain. Plus tard Raymond apparaît et il se comporte de manière inappropriée envers elle. C'est la scène dans laquelle sa manière de traiter les femmes apparaît pour la première fois. La séduction est dans son sang et il n'y peut rien. Raymond réveille Elsa qui a pris un coup de soleil.

---

<sup>19</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 7:14 ème min

<sup>20</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 7:55 ème min

<sup>21</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 10:04 ème min

Le titre (temps: 14:47 ) :

Comme dans le livre, une fois arrivé à la plage, Raymond fait ses exercices du matin pour éviter de prendre du poids et Cécile profite de la mer. Elsa les rejoint sur la plage. Cécile l'appelle « lobster lady » en raison de la couleur de peau qu'elle a gagnée au soleil.

La scène analogue du livre:

*« Les premiers jours furent éblouissants. Nous passions de heures sur la plage, écrasés de chaleur, prenant peu à peu une couleur saine et dorée, à l'exception d'Elsa qui rougissait et pelait dans d'affreuses souffrances. Mon père exécutait de mouvements de jambes compliqués pour faire disparaître un début d'estomac incompatible avec ses dispositions de Don Juan. » (Sagan, 1954:13)*

Le titre (temps: 17:37) :

Cécile rencontre Philippe qui a crashé son voilier devant eux. On apprend que sa mère a une maison à proximité et qu'il est étudiant en droit. Il vient de Paris mais y passe ses vacances d'été. Lorsqu'on discute avec Philippe, l'insouciance de Cécile à l'égard de l'avenir apparaît au premier plan quand Philippe dit: « One has to prepare for the future »<sup>22</sup> Elle lui répond: « Oh I am preparing by learning how to have a good time »<sup>23</sup> Philippe est beau. Il a les cheveux bruns et les yeux bleus. En tant que véritable étudiant en droit, il est sérieux. Il est tout le contraire de Cécile. Elle dit tout ce qui lui vient à esprit et il répond diplomatiquement à toutes les questions. Philippe sait déjà qui sont Raymond et sa famille et quand Cécile lui demande comment, il ne veut pas le dire. Cécile est consciente que sa petite famille n'est pas parfaite, alors elle plaisante en conséquence: « You heard about those wicked people from Paris?<sup>24</sup> » et « Common don't you wanna meet the wicked

---

<sup>22</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 18:10ème min

<sup>23</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 18:12ème min

<sup>24</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 18:45ème min

people from Paris? »<sup>25</sup> La scène se termine avec Cécile et Philippe allant à la rencontre de Raymond et Elsa.

La scène analogue du livre :

*Le sixième jour, je vis Cyril pour la première fois. Il longeait la côte sur un petit bateau à voile et chavira devant notre crique. Je l'aidai à récupérer ses affaires et, au milieu de nos rires, j'appris qu'il s'appelait Cyril, qu'il était étudiant en droit et passait ses vacances avec sa mère, dans une villa voisine.[...] (Ibid) à voile. (Ibid: 14)*

Le titre (temps: 19:23) :

La scène suivante montre Raymond et Elsa en train de dîner. Elsa a les cheveux en chignon et une robe bleu clair et Raymond a une chemise bleu foncé. Elsa et Raymond mentionnent Philippe. Elsa pense que Philippe est probablement dégoûté par sa relation avec Raymond et qu' il pense probablement qu'elle est trop ouverte.

Le titre (temps: 20:00) :

Albertine apporte à Raymond une lettre que lui a envoyée Anne Larsen. Raymond annonce son arrivée. Cécile commence à demander Raymond pourquoi a-t-il invité Anne. C'est ici que Raymond révèle pour la première fois son attitude envers Anne. Il a toujours aimé Anne et l'a intrigué: « Well she was looking particularly attractive...And she always seems so aluf and self-assured ».<sup>26</sup>

La scène analogue du livre :

---

<sup>25</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 19:15ème min

<sup>26</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 21:36ème min

*C'est alors que mon père toussota et se redressa sur sa chaise longue. « J'ai un arrivée à vous annoncer », dit-il. Je fermai les yeux avec désespoir. Nous étions trop tranquilles, cela ne pouvait durer! « Dites-nous vite qui, cria Elsa, toujours avide de mondanité. -Anne Larsen », dit mon père, et il se tourna vers moi. (Ibid: 15)*

Le titre (temps: 23:10) :

Le film est à nouveau en noir et blanc, nous renvoyant au présent dans lequel se trouve Cécile, dont nous suivons constamment le fil de la pensée tout au long du film. Cécile vient à la fête avec Jacques et le laisse à l'écart pour danser avec Hubert qui était là.

Livre Chapitre II

Chapitre II du livre commence par une description d'Anne. Cécile a souligné combien Anne donne un sens à tout et comment elle rappelle que la vie qu'eux (Cécile et Raymond) mènent n'a ni sens ni goût. Cécile sent qu'en présence d'Anne, s'en sera fini de sa liberté : « *Elle posait les limite du bon goût, de la délicatesse...* » (Ibid: 19) Alors que Cécile se laisse troubler par Cyril et l'embrasse, Anne Larsen arrive de façon impromptue, en voiture. Comme Anne était surprise de savoir qu' Elsa est en vacances avec eux, Cécile se demande si elle n'est pas amoureuse de son père. Plus tard elle évoque sa vie parisienne en compagnie de celui-ci, entre liberté complète, abondance, luxe, sorties mondaines... « Idéalement je me préparais à une vie de bassesses et de turpitudes », conclut-elle. (Bac de français: 22)

Le titre (temps: 23:11) :

L'adaptation cinématographique suit les chapitres du livre. L'arrivée d'Anne Larsen correspond au deuxième chapitre du livre. Dans le film Cécile pense que l'arrivée d'Anne va tout changer et que rien ne sera plus comme avant. Elle a pensé: « I knew that our happy days are numbered »<sup>27</sup> Comme

---

<sup>27</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 23:10ème min

dans le livre, Cécile décide de rester pendant que son père Raymond et Elsa se rendent à la gare afin de faire bon accueil à Anne. Pendant ce temps, Cécile passe du temps avec Philippe. Philippe est Cyril dans le livre. On les voit allongés sur la plage s'enlaçant et s'embrassant. Preminger a réduit cette scène et la partie qui figure dans le livre manque dans le film. Dans le livre Cécile est sur la plage avec Cyril( Philippe). Comme on le voit dans le film, la psychologie intérieure des personnages n'est pas exprimée dans le film. Un spectateur ne sait pas comment quelqu'un se sent complètement. Les mots du livre, sont remplacés par des expressions faciales et des gestes, tandis que dans le livre, Sagan donne une description détaillée des sentiments de Cécile envers Cyril ( Philippe):

*« Mais je ne l'étais pas et la seule chose qui me tourmentât en ce moment, c'était son regard et les coups de boulot de mon cœur. »* (Sagan, 1954: 21)

Dans l'adaptation cinématographique de *Bonjour tristesse*, on ne sait pas non plus quelle est l'avis de Philippe sur le triangle amoureux entre Raymond, Elsa et Anne. On sait seulement que Cécile est troublée au moment du rencontrer Philippe. Il ne veut pas répondre au question qu'elle a posé. Il choisit une réponse diplomatique: « I'm just interested in people that's all »<sup>28</sup> . Comme dans le livre, dans le film Cécile se lève et s'enfuit de la plage après avoir entendu une voiture klaxonner. Elle retrouve Anne devant la maison qu'elle serre dans ses bras et salue. Anne est habillée avec élégance. Elle porte une élégante robe beige et les chaussures au talon hauts qui sont blancs. Ses cheveux sont roux et attachés au chignon. Cécile lui demande comment se déroule la création de la nouvelle collection, étant donné qu'Anne la conçoit. Certaines phrases d'Anne qu'on trouve dans le livre manquent dans le film. Dans le livre à son arrivée Anne exprime son enthousiasme pour la villa où ils séjournent: « *C'est la maison de la Belle-au- Bois-dormant!*» (Sagan: 21) Anne dit qu'elle va très bien. Anne et Cécile sont très heureuses de se rencontrer. Cécile la salue:

**Cécile:** Welcome!

**Anne:** Thank you Cécile.

**Cécile:** Really welcome!

---

<sup>28</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 18:51ème min

**Anne:** And really thank you!<sup>29</sup>

La scène analogue du livre :

*« Un coup de klaxon nous sépara comme des voleurs. Je quittai Cyril sans un mot et remontai vers la maison. Ce prompt retour m'étonnait : le train d'Anne ne devait pas être encore arrivée. Je la trouvai néanmoins sur la terrasse, comme elle descendait de sa propre voiture. » (Ibid: 21)*

Le titre (temps: 27:40) : Arrivée d'Anne ; Conversation entre Anne et Cécile

Après que Cécile ait emmené Anne dans sa chambre, Anne lui a offert une belle robe qu'elle avait conçue. Dans le livre, Anna lui offre un T-shirt. En discutant avec Anne, Cécile exprime son attitude face à l'apprentissage. Cécile pense qu'elle n'a pas besoin de diplôme parce qu'elle peut toujours être soutenue par un homme. Anne s'oppose fermement à l'attitude de Cécile parce qu'elle valorise sa indépendance. Elle estime qu'une femme doit être financièrement indépendante. Lorsque Cécile lui dit qu'Elsa était également venue en vacances, Anne perdit le contrôle et renversa un vase de fleurs. La réaction d'Anne montre qu'elle était bouleversée par la nouvelle qu'Elsa était là et voulait partir. Cécile se rendit compte qu'Anne était bouleversée et la laissa tranquille. Raymond et Elsa sont de retour et sans Anne. Cécile explique comment Anne est arrivée. Elle et Raymond communiquaient d'une manière très simple; ils avaient pas besoin de beaucoup de mots, mais ils se comprenaient parfaitement, ce qu'Elsa appelait « a perfect marriage » C'était une indication du fait qu'ils étaient tous les deux autonomes et n'avaient plus besoin de personne, ni d'Elsa ni d'Anne. Personne ne comprenait leurs opinions sauf eux-mêmes. Raymond a commenté la silhouette d'Anne, qui montre à quel point son intérêt pour Elsa et tout autre femme a été de courte durée. Il avait tellement confiance en ses capacités de séduction qu'il était sûr qu'Anne resterait avec eux tout l'été. C'est ce que l'on peut conclure de la phrase: « I know women. I know how to make them like it. »<sup>30</sup>

---

<sup>29</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 24:20ème min

<sup>30</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 32:21ème min

Le titre (temps: 32:44) :

Le présent est à nouveau montré, où l'on voit Cécile manipuler habilement deux hommes Jacques et Hubert. Elle n'a eu qu'un seul modèle en grandissant; et c'est son père Raymond. Par conséquent, elle ne sait pas ce qu'est le véritable amour. Elle ne sait que s'amuser et ne prend pas les hommes au sérieux. Dans la scène où Hubert et Jacques se battent pour l'affection de Cécile, on voit clairement qu'elle ne s'intéresse pas à eux deux. Son expression est impassible et elle s'éloigne de la fête. Ses pensées sont toujours tournées vers Anne et comment son arrivée a apporté un équilibre et l'ont divertie.

La scène analogue du livre :

*« Je ne mets pas de nom à ces souvenirs: Jean, Hubert, Jacques. Des noms communs à toutes les petites jeunes filles. Le soir, je vieillissais, nous sortions avec mon père dans des soirées où je n'avais que faire, soirées assez mélangées où je m'amusais et où je m'amusais aussi par mon âge » (Ibid: 28)*

Le titre (temps: 33:21) :

Cécile se souvient de la fête à laquelle ils sont allés après l'arrivée d'Anne. Tout le monde était de bonne humeur; Elsa dansait avec un ami Pierre Chou. Elle portait une robe vert foncé avec ceinture rouge et ses cheveux en chignon. Cécile est venue avec Cyril. Elle portait une chemise blanche sans manches courtes et un pantalon olive. Raymond avait une chemise blanche à rayures bleues, Anne était élégante comme toujours. Elle portait un T-shirt orange à manches courtes et un jupon blanc. Cyril portait un T-shirt rouge qui mettait parfaitement en valeur ses bras musclés, et un pantalon noir. Pendant la fête, Raymond a embrassé Anne pour la première fois. Nous n'avons pas ce détail dans le livre.

Le titre (temps: 39:26) :

Le lendemain, ils se retrouvent tous les quatre à la plage. Anne et Raymond ont passé du temps ensemble à la mer pendant qu' Elsa et Cécile discutaient. Elsa a commencé à remarquer quelque

chose d'étrange. Elle a constaté que Raymond et Anne étaient trop proches et a exprimé son inquiétude quant à comportement de Raymond. Autrement dit, chaque fois qu'Anne allait au marché, il l'accompagnait. C'était étrange pour Elsa étant donné qu'il n'allait jamais au marché. Cette partie du film correspond au troisième chapitre du livre, il y a seulement une différence. Dans le livre, Anne a commencé à interroger Cécile à propos de son examen alors qu'elles étaient sur la plage et lui a dit qu'elle devait étudier pendant l'été. Raymond également participe à la conversation et il n'est pas d'accord avec Anne et il estime que Cécile n'a pas besoin de diplôme quand elle peut se marier richement. Anne insistait toujours, alors Cécile comprit qu'elle ne passerait pas un été paisible. Pour se consoler, elle trouva un coquillage sur la plage, qu'elle tenait fermement dans sa main. Cette coquille était censée lui porter chance. Aujourd'hui, cette même coquille lui cause de la tristesse car elle lui rappelle Anne et l'été fatal où ils se sont retrouvés sans elle. La scène avec coquille n'est pas mentionnée dans le film. Quant au film, Anne a demandé à Cécile dès son arrivée comment s'étaient déroulés ses examens, mais elle ne lui a pas mis autant de pression au tout début, mais progressivement introduit de nouvelles règles pour Cécile.

Ce soir-là, ils se rendirent à Cannes. Anne portait une belle robe bleu clair. Elsa avait une robe rouge et Cécile portait une robe que lui avait donné Anne. Ils étaient accompagnés de Philippe en costume gris et Raymond en costume beige. Elsa, Cécile et Philippe se dirigent vers le casino, et Raymond et Anne disparaissent. Malgré un bon moment, Elsa était inquiète car elle constatait que Raymond et Anne avaient disparu. Pendant que Pablo et Philippe la réconfortaient, Cécile partit à la recherche d'Anne et Raymond.

#### La scène analogue du livre :

*« Je ne le trouve pas », dit-elle. Elle avait un visage consterné ; la poudre en était partie, la laissant tout éclairée, ses traits étaient tirés. Elle était pitoyable. Je me sentis soudain très en colère avec mon père. Il était d'une impolitesse inconcevable. » (Ibid: 49)*

Elle les trouva en train de s'embrasser dans la voiture et toutes sortes de pensées lui traversèrent la tête. Elle était à la fois heureuse et en colère, mais aussi fière de Raymond, qui a réussi à séduire Anne. Cependant, c'était comme si elle savait que cela ne durerait pas, comme toutes ses relations avec les femmes.

Le lendemain de la fête à Cannes, Anne et Raymond annoncent à Cécile qu'ils vont se marier. Cécile est à la fois heureuse et confuse.

La scène analogue du livre :

*« Je me disais : « Ce n'est pas possible » , mais je savais déjà que c'était vrai. »*

*« C'est une très bonne idée » , dis-je pour gagner du temps. Je ne parvenais pas à comprendre : mon père. Si obstinément opposé au mariage, aux chaînes, en une nuit décidé... » (Ibid: 55)*

Anne a eu des doutes dès le début et a donc commencé à interroger Cécile sur ce qu'elle en pensait et ce qu'elle ressentait.

La scène analogue du livre:

*« Elle me signifiait à la fois qu'elle savait et que c'était inutile.*

*« Ça ne vous paraît pas ridicule, ce mariage de vieux ? » » (Ibid : 57)*

Philippe s'inquiétait du mariage de Raymond et Anne, étant donné qu'il savait que cela affecterait également Cécile. Avec Raymond, Cécile a plus de liberté et peut voir Philipp autant qu'elle le souhaite. Sous le contrôle d'Anne, il y a trop de restrictions. Les craintes de Philippe furent justifiées lorsqu'Anne les vit s'embrasser et interdis à Cécile de le revoir.

La scène analogue du livre :

*Anne lui a dit: « Vous devriez savoir que ce genre de distractions finit généralement en clinique » , dit-elle. [...] (Ibid : 61)*

*Cécile lui a répondu « Il ne faut pas exagérer, dis-je en souriant. J'ai justement embrassé Cyril, cela ne me traînera pas en clinique... » (Ibid)*

Cécile était furieuse et se rendit dans sa chambre. Ses sentiments étaient mitigés; D'un côté, elle détestait Anne pour l'avoir forcée à étudier et son père qui avait pris le parti d'Anne. De l'autre côté, Cécile se rend compte qu'elle se comporte comme une enfant gâtée. Elle regard son reflet dans le miroir en disant: « No. It isn't her fault that she doesn't love you anymore. It's yours. You're

spoiled and willfull. And arrogant. And lazy. A mean little monster. »<sup>31</sup>

Le titre (temps: 57:56) :

Cécile est dans les toilettes du club et réfléchit à l'influence d'Anne sur elle. Elle se souvient comment sa haine envers Anne a commencé: « Anne made me look at myself for the first time in my life. And that turned me against her. Dead against her. »<sup>32</sup> Cécile revient à la fête où elle est accueillie par Jacques et Hubert. Son découragement se manifeste lorsqu'Hubert tente de la convaincre que Jacques n'est pas pour elle. Elle pense que personne n'est pour elle. Elle dit clairement qu'elle n'est pas satisfaite de sa vie et qu'elle vit dans les limbes avec son père. Plus précisément, Anne était pour eux le seul espoir. Maintenant qu'Anne est partie, Cécile et Raymond ont repris leur ancienne vie dont ils n'étaient plus satisfaits. Même s'ils prétendaient tous les deux que tout allait bien, ils savaient que le départ d'Anne avait laissé un grand vide dans leur vie. Les fêtes auxquelles ils assistaient n'étaient plus agréables, ils ne s'amusaient plus comme avant. Pourtant, Cécile a alors pensé qu'elle a pris la bonne décision: « Does he really have great fun? I know he wants to desperately. And I knew she wouldn't have much fun with Anne. That's one of many reasons why I decided to get rid of her. »<sup>33</sup>

Le titre (temps: 1:00:56) : Cécile manipule avec Elsa

Cécile a menti pendant des jours en disant qu'elle étudiait la philosophie, mais en fait s'est comparée à son adversaire Anne et a décidé qu'elle devait se débarrasser d'elle. Pendant que Cécile élaborait un plan, Elsa entra dans sa chambre pour récupérer ses affaires. Le film suit l'action qui se déroule dans le deuxième chapitre de la deuxième partie du livre. Comme dans le livre, Cécile nourrit la vanité d'Elsa et présente son père comme un enfant formidable qu'il faut sauver d'Anne. Elle essaya pour tous les moyens de convaincre Elsa que Raymond l'aimait toujours. Elle a éveillé l'espoir en elle, alors Elsa a décidé de participer au plan de Cécile. Le plan était le suivant: Elsa et

---

<sup>31</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 57:36ème min

<sup>32</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 57:53ème min

<sup>33</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 59:47ème min

Philipp (Cyril) feront semblant d'être amoureux devant Raymond et Anne. Cécile connaissait bien son père et elle savait qu'elle profiterait de ce plan et qu'il voudrait à nouveau Elsa.

La scène analogue du livre :

« *Aidez-moi, Elsa. Je vous le dis pour vous, pour mon père et pour votre amour à tous deux.* » [...] (Ibid: 81)

« *Mais que puis-je faire ? demandait Elsa. Cela me paraît impossible.*

- *Si vous croyez impossible, alors renoncez, dis-je avec ce que l'on appelle une voix brisée.*  
» (Ibid)

Le titre (temps: 1:07:28) :

La scène suivante de Cécile dans sa chambre en train de méditer correspond au chapitre quatre de la deuxième partie du livre. Cécile étudiait la philosophie hindoue quand Anne entra dans sa chambre. Lorsqu'elle vit que Cécile n'étudiait pas Anne s'y opposa. Cécile est allée chez Philippe par rébellion. Ils y passèrent la nuit ensemble. François Sagan exprime ainsi les sentiments de Cécile.<sup>34</sup> Après avoir passé la nuit avec Philippe, elle revint à la villa. Elle était hantée par un sentiment de honte mais aussi de bonheur et elle ne voulait pas qu'Anne la voie. Elle a essayé d'allumer la cigarette, mais elle n'y est parvenue et Anne l'a aidée.

Cécile et Raymond rencontrent Elsa et Philippe et sixième chapitre dans le livre

Même si d'un côté elle était heureuse qu'Anne entre dans leur vie et y exerce une influence positive, absorbée par son histoire d'amour avec Philippe, Cécile a quand même poursuivi son projet. Elle a emmené son père pour faire une promenade. Alors qu'ils parlaient d'Anne et de son influence sur leur vie (elle voulait qu'ils arrêtent de fréquenter les Lombards), ils croisèrent Elsa et Philippe allongés l'un côté de l'autre dans la pinède. La colère de Raymond s'est réveillé parce qu'Elsa l'avait oublié.

---

<sup>34</sup> La citation se trouve à la page 101 du livre de Françoise Sagan

La scène analogue du livre :

« *La garce, murmurait-il, la garce!*

- *Pourquoi dis-tu ça? Elle est libre, non?*

- *Ce n'est pas ça! Tu as trouvé agréable de voir Cyril dans ses bras?*

- *Je ne l'aime plus, dis-je.*

- *Moi non plus, je n'aime pas Elsa, cria-t-il furieux. »* (Ibid :112)

Cécile continue sa manipulation et convainc son père qu'il ne pourra pas ramener Elsa. En fait, elle le connaissait très bien, et elle savait qu'il se rebellerait et voudrait avoir la confirmation qu'il était toujours un excellent amant. Elle savait qu'il ne pouvait pas s'engager envers une seule femme et qu'il voudrait reconquérir Elsa. Il voulait faire ses preuves, ce que confirment ses propos: « You think I couldn't get her back because he is a few years younger? »<sup>35</sup>

La scène analogue du livre :

« - *Si je voulais, commença mon père, et il s'arrêta, effrayé...*

-*Tu n'y arriveras pas, dis-je avec conviction, comme s'il était naturel de discuter de ses chances de reconquérir Elsa.*

-*Mais je n'y pense pas, dit-il, retrouvant le sens commun.*

-*Bien sûr » , dis-je avec un haussement d'épaules. Ce haussement signifiait: « Impossible, mon pauvre, tu es retiré de la course. »* (Ibid: 113)

Cécile était constamment indécise sur son projet, lorsqu'elle voyait que les choses commençaient à s'éclaircir de contrôle et qu'Elsa est de plus en plus impatiente, et Raymond, de plus en plus misterieux, elle paniquait.

---

<sup>35</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 1:17:20ème min

Le titre (temps 1:13:14) : Une soirée avec des Lombards au Bar Soleil

Le père de Cécile, Raymond, a reçu une invitation d'un vieil ami à se retrouver au bar Soleil à Saint- Raphaël. Cécile a immédiatement informé Elsa et Philippe. La soirée avec ses Lombards s'est déroulée dans une ambiance tendue. Mme Lombard (Jean Kent) a continué à flirter avec Raymond devant Anne et M.Lombard (Roland Culver). Elle a également continué à lancer des commentaires inappropriés à Cécile qui a tenté de s'abstenir de faire des commentaires redondants à l'égard d'Helen Lombard. Cette scène du film correspond au septième chapitre, certaines parties de dialogues du livre sont réduites, mais Preminger ne montre pas la dispute entre Helen Lombard et Cécile telle que décrite en détail par Sagan. Mme Lombard dépensait sans vergogne l'argent de son mari pour des jeunes hommes et se ne vantait de son nouveau chauffeur, tout en attaquant constamment Cécile. Elle l'a vue un jour parler à un chauffeur d'autobus, puis elle l'a traitée comme une déclassée.

Rencontre d'Elsa et Cécile

Un après-midi, Cécile et Elsa se sont retrouvées sur le rivage. Elsa était ravie parce que le plan de Cécile avait fonctionné. Raymond l'a appelée et l'a invitée à déjeuner.

La scène analogue du livre :

*« Puis , il m'a fait des compliments comme lui seul sait en faire... Vous savez, ce ton un peu détaché, et d'un voix très basse, comme s'il souffrait de les faire...ce ton... » [...]*

*-Eh bien, rien!...Enfin si, il m'a invitée à prendre le thé avec lui en village, pour lui montrer que je n'étais pas rancunière, et que j'étais large d'idées, évoluée, quoi! » (Ibid:141)*

Cécile était inquiète attendu qu'elle voyait qu'elle était allée trop loin et que les choses étaient allées trop loin. Elle dit à Elsa: « It is getting out of hand. I just wish I am a lot older or lot younger. »<sup>36</sup> Dans l'après midi, Raymond a annoncé qu'il a un rendez-vous avec Lombard. Cécile était constamment tourmentée par des troubles intérieurs quant à savoir si elle devait ou non dire la

---

<sup>36</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 1:19:24ème min

vérité à Anne. Après que Raymond soit allé rencontrer Elsa, elle a essayé de travailler, mais quelque chose la dérangeait. Finalement, elle se dirigea vers la pinède, suivie par Cécile.

Adieu à Anne

Dans la scène suivante, on voit Raymond assis à table en train d'écrire une lettre d'excuses pour Anne qui est parti après l'avoir vu avec Elsa. Lui et Cécile espéraient qu'Anne était allée à Paris et qu'elle aurait de leurs nouvelles. Ils pensaient à lui écrire des excuses quand soudain, ils furent interrompus par un appel téléphonique. Raymond fut choqué et monta rapidement dans la voiture avec Cécile. Ils ont longé la côte jusqu'à arriver sur le lieu de l'accident. Anne a eu un accident et sa voiture a été retirée de la mer.

Le premier mois, après l'accident, Raymond et Cécile vivent sans vie sociale, dans le deuil d'Anne. Ils retournèrent bientôt à leur ancienne vie. Ce n'est qu'à Paris que Cécile éprouvera une grande tristesse pour Anne. Bien qu'ils s'en soient complètement débarrassés et aient finalement retrouvé leur vie ancienne, ils se sont rendu compte qu'elle ne leur convenait plus.

## **6. Les scènes présentes dans le livre et manquantes dans le film**

L'adaptation cinématographique du livre, bien qu'elle suive le livre sur de nombreux points, ne contient toujours pas tous les détails décrits par Françoise Sagan. Ce chapitre mettra en évidence certains détails qui ne sont pas traités en détail dans le film, mais qui se trouvent dans le livre.

Troisième chapitre; La scène avant d'aller à la plage

Le livre décrit une scène dans laquelle Cécile se réveille après une soirée à Cannes. Elle se lève et va prendre son petit-déjeuner. Là, elle retrouve Anne qui se plaint que Cécile ait perdu du poids et qu'elle devrait reprendre trois kilos. Cécile se rend chez Philippe et passe du temps avec lui, après quoi elle va passer du temps avec Raymond, Elsa et Anne. Ils profitent du soleil à la plage jusqu'à ce qu'Anne commence à interroger Cécile sur l'examen et son diplôme. Elle commence à lui faire pression et lui dit qu'elle doit étudier pour réussir à l'examen qui aura lieu en septembre. Dans le film, Anne interroge déjà Cécile sur l'examen à son arrivée, mais à la différence du livre dans lequel Raymond et Elsa sont présents, dans le film Cécile et Anne sont seules dans la chambre

d'Anne et parlent. Preminger dans sa adaptation n'inclut pas Raymond et Elsa dans cette conversation. Cécile, qui n'aime pas l'idée d'étudier pendant l'été, dit qu'elle n'est pas obligée d'étudier, elle se mariera richement. En revanche, dans le livre, Raymond s'insère dans la conversation qui se déroule entre Anne et Cécile et c'est lui qui exprime son opinion sur l'éducation de Cécile. Il pense que Cécile n'a pas besoin d'un diplôme quand des hommes riches peuvent la soutenir.

Le chapitre trois décrit également le coquillage trouvé par Cécile. La coquille a pour elle une signification positive et lui apporte du bonheur. Cette scène manque dans le film.

La quatrième chapitre du livre; La tentative d'Elsa de séparer Raymond d'Anne

Dans le quatrième chapitre du livre, la tentation d'Elsa de séparer Raymond d'Anne pendant le dîner et a essayé de le distraire:

*« Un jour cependant, elle dut comprendre, intercepter, un regard de mon père; je la vis avant le déjeuner murmurer quelque chose dans son oreille: un instant il eut l'air contrarié, étonné, puis acquiesça en souriant. Au café Elsa se leva et, arrivée à la porte se retourna vers nous d'un air langoureux, très inspiré, à ce qu'il me sembla, du cinéma américain, et mettant dans son intonation dix ans de galanterie française: « Vous- venez Raymond? » » (Sagan. F. 1954: 38)*

Après le départ de Raymond et Elsa, quelques commentaires déplacés de Cécile, Anne et Cécile parlent d'amour. Ils parlent, aussi du sentiment que l'on ressent lorsque quelqu'un te manque. Dans cette conversation, le contraste entre l'expérience amoureuse d'Anna et l'ignorance de Cécile apparaît au premier plan:

*« Vous vous faites de l'amour une idée un peu simpliste. Ce n'est pas une suite de sensations indépendantes les unes des autres... »*

*Je pensai que toutes mes amours avaient été ainsi. Une émotion subite devant un visage, un geste, sous un baiser... Des instants épanouis, sans cohérence, c'était tout le souvenir que j'en avais.*

*«C'est autre chose, disait Anne. Il y a la tendresse constante, la douceur, le manque...*

*Des choses que vous ne pouvez pas comprendre. » (Ibid: 40)*

Après le monologue d'Anne, Cécile s'est demandé si quelqu'un lui avait déjà manqué et ce que cela signifiait: *« Mes drapes étaient tièdes sous moi, j'entendais encore les paroles d'Anne: « Cette autre chose, c'est un manque. » Quelqu'un m'avait-il jamais manqué? » (Ibid)*

La mère de Philippe(Cyril)

La mère de Philippe est décrite dans le livre comme une vieille dame, qui parle de ses difficultés et des sacrifices qu'elle a consenti en tant que veuve. Son profil dans le livre correspond à une femme calme et renfermée qui ne sort pratiquement pas de la maison et qui a tout sacrifié pour éduquer son fils. Elle a rempli son rôle d'épouse, de mère et de femme au foyer. Dans le film, elle est représentée comme une femme de cinquantaine d'années qui aime passer du temps au casino. C'est une femme qui aime se déguiser et qui aime sortir, elle ne correspond pas totalement au profil construit par Françoise Sagan.

L'attitude de Cécile à l'égard du mariage

Cécile exprime son attitude sur le mariage. Elle estime que le mariage n'est pas nécessaire et que la mère de Cyril s'est comportée conformément aux normes sociales. Elle pense qu'elle et beaucoup d'autres femmes n'ont pas vraiment eu de plaisir. Cette partie n'est pas non plus dans le film. Voilà l'attitude de Cécile:

*« Elle a donc élevé cet enfant. Elle s'est probablement épargé les angoisses, les troubles de l'adultère. Elle a eu la vie qu'ont des milliers de femmes et elle en est fière, vous comprenez. Elle était dans la situation d'une jeune bourgeoise épouse et mère et elle n'a rien fait pour en sortir. Elle se glorifie de n'avoir accompli quelque chose. » (Ibid: 43)*

Chapitre V; La scène au casino

Preminger supprime également certaines parties de livre dans le film. Un exemple est la scène du casino. Tout d'abord, il rejette la représentation d'Anne descendant les escaliers. Cela ne montre pas la joie de Cécile et Raymond devant la beauté d'Anne. Il habille également différemment les

personnages principaux; Dans le livre, Anne porte « [...] une robe grise, d'un gris extraordinaire, presque blanc, où la lumière s'accrochait, comme, à l'aube, certaines teintes de la mer. » (Ibid :47) Dans le film, Anne porte une robe en soie bleue claire. Dans l'adaptation, Elsa porte une robe rouge à Cannes et une robe verte dans le livre.

Certaines parties du livre et du film sont identiques, et c'est certainement leur sortie au casino. Au casino, Elsa, même si elle a gagné, termine la soirée triste parce que Raymond est parti avec Anne sans eux, et elle sait que cela veut dire qu'il ne s'intéresse plus à elle. Au casino, on rencontre pour la première fois le personnage de Pablo. Pablo est sud-américain, d'origine et riche. Il porte un costume élégant. Il a les cheveux noirs. Ses yeux sont marrons et sa peau est bronzée. C'est l'ami de Elsa, qui l'hébergera chez lui lorsqu'elle quittera Raymond. Dans le livre, il n'y a pas Cyril (Philippe) avec eux au casino; seuls Elsa, Cécile et Pablo sont là avec Raymond et Anne. Dans le film, tout le monde est là.

#### Cécile cherche Raymond et Anne

Dans l'adaptation cinématographique, on voit un dialogue entre Anne et Raymond. Ils sont à Cannes, et se trouvent sur le parking, dans la voiture de Raymond. Raymond prend pour la première fois aux sérieux une femme. Ceci est démontré par le fait qu'il a proposé à Anne de l'épouser.

Dans le livre, Cécile part à la recherche de son père et d'Anne et les retrouve sur le parking assis dans leur voiture et en train de discuter. Elle s'approche d'eux et se plaint de ce qu'ils font à Elsa:

« *Quand on se sera assez amusées! Mais vous ne vous pas rendez conte! C'est dégoûtant!* » (Ibid: 47)

- « *Tu amènes une fille rousse à la mer sous un soleil qu'elle ne supporte pas et quand elle s'est tout pelée, tu l'abandonnes. C'est trop facile! Qu'est-ce que tu vais lui dire à Elsa, moi?* » (Ibid)

Cette parti n'est pas dans le film. Au moment où elle les suit, ils reviennent déjà de la fête à la villa louée. Elle ne sait pas quoi ressentir, parfois elle est heureuse, parfois elle est triste que son père et Anne aient commencé une histoire d'amour et qu'il ait décidé de rejeter Elsa, avec qui Cécile s'est liée d'amitié. Elsa apportait une certaine désinvolture, tandis qu'Anne était exactement le

contraire et exigeait de l'ordre. Même si Cécile savait qu'Anne n'était pas quelqu'un que Raymond pouvait simplement jeter comme ses précédentes maîtresses, elle était également consciente que la relation ne durerait pas longtemps. De plus, elle savait qu'Anne n'était pas une personne qui pouvait être conquise si facilement, elle était donc fière de son père qui avait réussi à y parvenir.

Cécile est enfermée dans sa chambre

Une autre scène qui n'est pas présente dans le film est la scène décrite dans la cinquième chapitre du deuxième partie du livre, qui est la scène dans laquelle Anne gronde Cécile pendant le déjeuner à cause de son manque de travail et l'enferme ensuite dans sa chambre. Cécile se jette à la porte avec colère, essayant de sortir de la pièce. Elle essaie même de déverrouiller la porte avec un coupe-ongles. N'y parvenant pas, elle attend dans la chambre que Raymond vienne la chercher. Bien que désespérée de l'influence d'Anne sur leur vie, Cécile décide d'accepter qu'Anne dicte désormais la façon dont elle et Raymond vivent leur vie. Même si Cécile semble seulement accepter leur sort, Raymond est inquiet parce que lui-même n'est pas sûr d'être prêt à abandonner son ancienne vie et à vivre une vie plus calme et ennuyeuse avec Anne. Elle craignait surtout de perdre son compagnon, qui avait décidé de s'adapter à la nouvelle situation. Après avoir discuté avec son père, Cécile se rend chez Cyril (Philippe) et lui fait part de son projet.

Une soirée au bar Soleil

Certains détails manquent dans l'adaptation cinématographique. Tout d'abord, ce qui manque dans le film, c'est la dispute entre Mme Webb (Lombard dans l'adaptation de Preminger) et Cécile qui a lieu au bar Soleil. À savoir, Mme Webb s'est montrée sarcastique pendant la soirée parce qu'elle a découvert que Raymond épousait Anne et qu'elle l'aimait bien. Elle lançait constamment des commentaires méchants de la part de Cécile, soulignant subtilement qu'elle était la source de l'agacement de son père et Anne: « - *Qu'ils sont gentils! S'émute ironiquement Mme Webb. Charles, vous n'auriez pas dû les déranger, ces amoureux, il aurait suffi d'inviter la petite Cécile.* » (Sagan 1954: 120)

Cécile flatte Anne

Lors de la soirée avec les Lombards (Webb dans le livre), Elsa et Philippe sont arrivés, exaspérant Raymond qui était jaloux. Anne remarqua sa réaction envers Elsa, ce qui la rendit méfiante. Cécile voulait lui remonter le moral: « *Anne, votre élégance fait des ravages; il y a un homme là-bas qui ne vous quitte pas des yeux.* » (Sagan. F. 1954: 120) Anne a commencé à se sentir incertaine face à la jeunesse d'Elsa et a demandé à Cécile une confirmation de sa beauté: « *Que je suis plus belle qu'Elsa? Vous trouvez?* » (Ibid:122)

## Le neuvième chapitre

Sagan a consacré un chapitre à la conversation d'Anne et Cécile dans laquelle elles discutent des amitiés de Raymond. Anne pense que les familles comme les Webb, les Dupuis et les Lombards ne conviennent pas à Cécile. Elle estime que leurs conversations sont superficielles et qu'ils n'ont pas d'avenir radieux. Elle pense qu'un jour la société se moquera d'eux. Cécile les trouve amusants. Elle souligne que d'une certaine manière, elle a peur d'Anne parce qu'elle accordait de l'importance à chaque conversation et faisait en sorte que Cécile ne réfléchisse pas.

## L'attitude de Cécile à l'égard de Raymond

Dans le film, on ne sait pas non plus pleinement quelle est l'attitude de Cécile envers son père. Cécile aime passer du temps avec son père et assister à des soirées luxueuses, il est son modèle pour un tel style de vie. Sagan l'a décrit comme une personne bonne mais superficielle qui aime un style de vie dissolue: « *Ce n'était ni un homme vain ni un homme égoïste. Mais il était léger, d'une légèreté sans remède. Je ne puis même pas en parler comme d'un homme incapable de sentiments profonds, comme d'un irresponsable.* » (Ibid:133) Elle le décrit comme un père attentionné: « *L'amour qu'il me portait ne pouvait être pris à la légère ni considéré comme une simple habitude de père. Il pouvait souffrir par moi plus que n'importe qui [...]* » (Ibid:134) Raymond ne réfléchissait pas du tout. C'était un matérialiste mais c'était une personne raisonnable et surtout une bonne personne. Cécile a voulu justifier sa décision de reconquérir Elsa. Elle savait qu'il ne le faisait pas par méchanceté mais pour pure curiosité. Elle ne pouvait tout simplement pas contrôler cette envie d'Elsa. Cécile était consciente qu'elle pouvait arrêter le drame, mais elle n'a

rien fait. Elle ne pouvait tout simplement pas supporter à quel point Anne méprisait leur vie passée.

Le titre (temps 1:20:58 ): Destin

Après le départ de Raymond, Anne se dirige vers la pinède à la recherche de Raymond. La scène où Anne croise Elsa et Raymond qui se moquent d'elle n'est pas décrite dans le livre. Dans le film, Anne porte une chemise rose et un long pantalon rouge. Cécile la suit tout le temps vu qu'elle veut voir ce que va faire Anne. Preminger a ajouté un dialogue entre Elsa et Raymond dans lequel le spectateur peut conclure que Raymond ne se soucie pas vraiment d'Anne et à quel point est-il superficiel lorsqu'il compare la femme qu'il était censé épouser à une ex-amante en se disant plus âgée: « Much. A skin of a young women is always much lovely. »<sup>37</sup> Il a montré à quel point sa promesse de mariage avec Anne était vide de sens et qu'il avait commis une erreur et qu'il n'avait pas l'intention de l'épouser. Quand Elsa lui a demandé pourquoi il avait décidé de se marier, il lui a répondu: « With the women like Anne you need to say things like that ».<sup>38</sup>

Funérailles à Paris

Ce qui manque certainement dans le film et qui est décrit dans le livre, ce sont les funérailles d'Anne. Après la mort d'Anne, des funérailles ont été organisées à Paris et cela n'est pas montré dans le film. Lors de funérailles, Cécile et Raymond ont exprimé leurs condoléances aux parents d'Anne, et Cyril (Philippe) y attendait Cécile. Au retour de funérailles, Cécile ressentit une immense tristesse et un vide à cause du décès d'Anne.

## **7. Les scènes présentes dans le film et manquantes dans le livre**

Dans le prochain chapitre, nous soulignerons quelques scènes et détails qui n'étaient pas

---

<sup>37</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 1:23:45ème min

<sup>38</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 1:24:02ème min

mentionnées dans le livre de Françoise Sagan, mais que l'on retrouve dans l'adaptation cinématographique d'Otto Preminger.

La principale différence entre le film et le livre se situe au tout début. Dans le livre de Françoise Sagan, Cécile évoque l'été qu'elle a passé en Méditerranée avec son père Raymond et son amante Elsa. Elle nous donne une description détaillée de ce qu'elle a ressenti cet été là. Nous apprenons comment elle ressentait de la tristesse et que c'était un sentiment inconnu pour elle jusque-là, étant donné qu'elle avait toujours vécu dans l'insouciance. Le livre n'indique pas exactement où se trouve Cécile au moment du récit. L'adaptation cinématographique ne commence pas par le récit de Cécile, mais par des plans en noir et blanc de Paris, la ville natale des protagonistes. On voit alors Cécile conduisant la voiture avec un petit ami. Ils vont à une exposition, d'où elle part parce qu'elle s'ennuie. Il la suit et lui demande s'il la reverra et quand. Elle lui dit qu'ils se reverront et rentre chez elle.

Là, nous rencontrerons une autre différence entre le livre et le film. Dans le roman, on ne sait pas à quoi ressemblent la maison et la chambre de Cécile. La maison de Cécile dispose d'un grand hall d'entrée. Sa chambre est spacieuse et en désordre. Il y a de nombreux chandeliers et tableaux sur les murs. L'armoire est ouverte et tous les vêtements sont éparpillés. On voit Cécile se préparer dans sa chambre pour la fête à laquelle elle va avec son père et Denise. Elle porte une robe noire nouée autour du cou et des chaussures noires à talons hauts. Il y a un chien blanc allongé sur le lit de sa chambre alors qu'elle se prépare pour la fête. Dans le livre, Cécile n'avait pas d'animal de compagnie comme dans le film. Ce qui manque également dans le livre, c'est la scène où Raymond vient dans la chambre de Cécile pour voir si elle est prête.

Le titre (temps: 45: 14) : Séduction amoureuse entre Anne et Raymond

Tout comme dans le film toutes les scènes décrites dans les chapitres ne sont pas couvertes en détail, de même dans le film il y a des scènes que le réalisateur a ajoutées qui ne figurent pas dans le livre. L'une de ces scènes est certainement le dialogue entre Anne et Raymond. Le dialogue entre Anne et Raymond n'est pas décrit dans le livre, alors que la cour amoureuse est visible dans le film. Voici un dialogue entre Anne et Raymond qui n'est pas dans le livre:

**Anne:** But it is summer Raymond and I'm suspicious of summer as I am of you.

**Raymond:** Listen I behave like a little boy. How can you be suspicious of a little boy?

**Anne:** Easily he likes to play with girls too much“ Le jeu de séduction commence.

**Raymond:** That is perfectly true until now.

**Anne:** Oh now you are serious I suppose.

**Raymond:** Totally. From the moment you arrived I have been serious.

**Anne:** From the moment I arrived you have been campaigning.

**Anne:** And what about Elsa?

**Raymond:** You know what I think of Elsa.

**Anne:** As a playmate with Cécile.

**Raymond:** Exactly and I could never think of you as a playmate.

**Anne:** Not even for you.

**Raymond:** Now from the moment I stop joking, you start.

**Anne:** Yes, but that's what you want isn't it? A playmate, someone to have fun with.

**Raymond:** I do have fun with you.

**Anne:** Raymond I cannot be casual.

**Raymond:** I know.

**Anne:** Then why I am so frightened?

**Raymond:** I am frightened when I want something badly. And I want you. I never wanted anyone as I wanted you.<sup>39</sup>

À la fin de la conversation, Raymond a embrassé Anne et ils sont partis de la fête.

Le titre (temps 51:20) : Anne fait preuve d'insecurité envers Raymond

Dans le livre comme dans le film, l'insecurité d'Anne envers Raymond n'est pas mise en avant. Du moins pas juste après les fiançailles. Dans le film, Anne n'est déjà pas sûre de sa décision et ne sait pas si Raymond est vraiment prêt à s'engager. La réaction de Cécile la fait réfléchir. Elle voyait que Cécile était confuse. Elle lui a demandé si elle était heureuse que son père et elle se marient. Comme si elle ne croyait même pas que Raymond voulait l'épouser. Anne lui a demandé:

---

<sup>39</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 45:15 ème min

**Anne:** Does our getting married seems strange to you or just ridiculous?

**Cécile a répondu:** Not at all.

**Anne:** But strange?

**Cécile:** A little.

**Anne:** Why? Anne veut désespérément faire connaître la vérité à Cécile: Say it. Say anything Cécile. I want you to.

**Cécile:** Elle n'est pas sûre de cette mariage: I have to push anything around to think of Raymond marry.<sup>40</sup>

La scène avec cigarette

Dans le livre, Cécile revient à villa après avoir passé la nuit avec Cyril (Philippe), mais ne parle pas à Anne. Dans l'adaptation cinématographique, elle engage une conversation avec Anne, qui présente tout d'abord ses excuses. Anne est consciente que le comportement de Raymond a affecté Cécile, qui se comporte de la même manière que lui, mais elle n'en veut pas à Cécile. Elle exprime son inquiétude parce qu'elle estime que les amis de Raymond, les Lombards, ont une mauvaise influence sur Cécile. Cécile lui a dit que si elle veut être avec quelq'un, elle ne devrait pas essayer de la changer parce que de toute façon, c'est trop tard pour ça.

À la fin du film, on voit Cécile rentrer chez elle après l'événement auquel elle a assisté. Nous suivons le flux de ses pensées. Nous découvrons ce qui est arrivé aux autres personnages du film. Elsa est partie en Amérique du Sud pour vivre avec Pablo et Philippe a terminé ses études de droit. La dernière scène du film se déroule dans la chambre de Cécile. Raymond vient lui parler et lui parle de ses projets. Il dit à Cécile qu'elle doit l'accompagner en Italie vu qu'elle est fatiguée. Cécile est vraiment fatiguée du mur de souvenirs d'Anne qui l'entoure jour après jour. Le film se termine sur la chanson de Juliette Gréco, *Bonjour tristesse*, symbolisant la tristesse qui fera partie intégrante de la vie vaine de Cécile.

## 8. Les personnages d'un récit filmique

---

<sup>40</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 51:00ème min

Le cinéma est, en un sens, un art plus démocratique que la littérature: il distribue à tous les personnages un physique. (Vanoye 2005: 130) Otto Preminger a distribué également que Françoise Sagan les noms (Cécile, Raymond, Anne Larsen, Elsa Mackenbourg, M. Dupuis, Mme Dupuis, M. Lombard, Mme Lombard, Charles Webb, Hubert Duclos et Jacques). Preminger introduit quelques changements, ainsi Cyril dans le livre, devient Philippe dans le film, la bonne qui travaille dans la villa louée par Raymond a un nom. Elle s'appelle Albertine et elle a deux autres sœurs nommées Claudine et Léontine. Il ajoute également deux autres personnages, les amantes de Raymond nommées Yvette et Denise. Par le nombre et la nature des plans( gros plan, plans moyens, recadrages), par l'importance du dialogue et des actions ce sont Cécile, Philippe, Raymond, Anne Larsen et Elsa Mackenbourg qui occupent le plus l'écran. (cf. Ibid: 131)

### 8.1. Le personnage de la mère

Les personnages saganien n'ont pas le désir maternel à cause d'une éthique du plaisir immédiat. Sagan apporte une évolution des mentalités, elle lutte pour le droit à l'avortement. Ses héroïnes ont une libre sexualité et ils ne veulent pas se frustrer en ayant des enfants. Le modèle matriciel qui se trouve dans *Bonjour tristesse* est celui d'une écriture mélancolique qui mène à la vaporisation de la figure de la mère. ( cf. Hromadova 2019: 1)<sup>41</sup> Il est impressionnant de remarquer cette absence de la figure maternelle dans l'œuvre romanesque de Françoise Sagan pendant que cette même figure est aussi importante chez Proust ou Camus: dans l'introduction de *Bonjour tristesse* on apprend que Cécile est orpheline et cela tranche brutalement avec la première phrase de *l'Étranger* signifiant la mort de la mère de Marsault. Son travail suit la montée du féminisme, qui conduit la

---

<sup>41</sup> Hromadova, Céline. *À la recherche de la mère dans l'œuvre de Françoise Sagan*. 2019

Disponible sur:

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=2798baf0d1905f73JmltdHM9MTcyNzU2ODAwMCZpZ3VpZD0wNGY0MGYyZS04ZDRmLTY2OGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTE4NQ&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512-1bc48c96674f&psq=Hromadova%2c+C%3%a9line.+%c3%80+la+recherche+de+la+m%c3%a8re+dans+l%27%c5%93uvre+de+Fran%3%a7oise+Sagan.+2019&u=a1aHR0cHM6Ly9qb3VybmFscy5vcGVuZWRpdGlvi5vcmcvc2V4dGFudC8zNDc&ntb=1> (Consulté le 08/08/2024)

plupart de ses héroïnes à choisir de ne pas devenir mères. De quelle manière Sagan efface ce rôle maternelle? En quoi cela affecte-t-il Cécile, le personnage principal du film et du livre *Bonjour tristesse*? (cf. Ibid)

Cette relation de la mère est au cœur du livre romanesque *Bonjour tristesse* même que dans l'adaptation cinématographique, mais on ignore tous les circonstances de l'orphélinat de Cécile. L'interdit tient à la seule formule de l'incipit: « Mon père avait quarante ans, il était veuf depuis quinze » (cf. Ibid: 9) La décès d'Anne redouble celle de la mère. Le bégayage de la langue, prend la forme de la petite musique saganienne dans le film, comme dans le phrase d'ouverture du roman: « Sur ce sentiment inconnu dont l'ennui, la douceur m'obsèdent, j'hésite à apposer le nom, le beau nom grave de tristesse. Ces mots, cette langue est associée à l'expérience de la perte. Par suite de sa dépression, Cécile seulement ressasse, comme est visible dans la dernière phrase du roman: « Seulement quand je suis dans mon lit, à l'aube, avec le seul bruit des voitures dans Paris, ma mémoire parfois me trahit: l'été revient et tous ses souvenirs. Anne, Anne! Je répète ce nom très bas et très longtemps dans le noir. Quelque chose montre alors en moi que j'accueille par son nom, les yeux fermés: Bonjour tristesse. » (Ibid) Depuis de sa mort, Anne est le but de travail du deuil parce qu'elle représentait pour Cécile l'objet auquel on renonce à cause de sa mort. L'apparition et l'augmentation de la tristesse correspond au retour refoulé, à savoir la mort de la mère de Cécile- « no mother, no cry » étant la norme jusqu'alors. Dans le roman, qui est un roman de formation, même dans l'adaptation cinématographique Cécile trouve son identité parmi différentes féminines, poussant le narcissisme jusqu'au meurtre psychique d'Anne auprès de son père.

La famille dans *Bonjour tristesse* est placée sous le signe du tabou et du monstrueux, ce qui construit un leitmotiv pour l'œuvre saganienne, même pour le film. Entre Cécile et Raymond existe cette relation œdipienne qui est au fondement de toutes ses liaisons. En plus, la mélancolie affecte constamment leur famille. F. Sagan dans ses œuvres applaudit le comportement de Cécile et n'en fait pas une sanction contre les femmes infidèles comme dans le *Rouge et Noir* ou *L'Éducation sentimentale*. Le décès d'Anne n'est pas non plus présenté comme la fatalité d'un destin collectif à la manière d'*Un Barrage contre le Pacifique* de Marguerite Duras. Dans *Bonjour tristesse*, c'est un événement intime qui ronge la famille. (cf. Ibid: 11) Pour Cécile, Anne Larsen était seulement la mère de substitution. Comme Anne Larsen, la plupart des figures maternelles de F. Sagan sont finalement des mères de substitution qui n'ont jamais eu elles-mêmes d'enfant. (Ct. Ibid:13) F. Sagan conserve le tabou maternel portant sur les personnages principaux depuis *Bonjour tristesse*;

ainsi on ne saura jamais comment était la mère de Cécile. (cf. Ibid: 18) Dans l'adaptation du roman *Bonjour Tristesse* on y trouve les leitmotifs de la mère absente ou morte, de la rivalité féminine. La notion de la mère est sans cesse élevée par les jeux de rôles et par un désir d'établir une famille de papier qui serait elle-même inutile. (cf. Ibid: 19)

## 9. Le schéma actantiel

Selon Marc Vernet, le personnage de film se situe toujours « entre actant et acteur » (Vanoye 2005: 134) Selon la terminologie de A. J. Greimas, les acteurs d'un récit sont des entités figurative anthromorphes désignées par un ou plusieurs termes ( nom propre ou autre) et pourvues de qualifications différentielles. Les acteurs peuvent être humains ou non humains. Ils sont, dans un récit donné, indentifiables et définissables sans équivoque. Les acteurs ont des rôles thématiques dans le récit: traître, justicier, protecteur, mère, séducteur, voleur, etc. Des acteurs différents peuvent tenir le même rôle, un même acteur peut changer de rôle au cours d'un récit. (Ibid) Ainsi, le rôle de Cécile dans l'adaptation cinématographique de *Bonjour tristesse*, change pendant le récit. En se plaçant d'un point de vue plus général, Greimas propose un autre critère de classification fondé sur ce que font les acteurs dans le récit (selon leur fonction) . Opérant une réduction de ces fonctions il propose une distribution des acteurs en six fonctions actanciennes ( réduit à une fonction, l'acteur devient actant) :

Sujet (fait l'action)	Objet (est l'objet de l'action)
Destinateur (détermine ou surdétermine l'action, en est l'origine, le propulseur)	Destinataire (reçoit les effets, les conséquences de l'action, est celui pour qui l'action est accomplie)
Adjuvant (favorise l'action)	Opposant (contrecarre l'action)

(Ibid: 134)

Dans *Une Partie de Campagne* de Maupassant, le cours du récit fait apparaître un processus de séduction. Dans ce schème, l'actant-sujet est le séducteur, manifesté, actualisé en deux acteurs,

Henri et l'autre canotier. (Ibid) Dans *Bonjour tristesse* le premier l'actant- sujet est Raymond qui est un coureur de jupons. Au début de film, on le voit lors d'une soirée entouré de femmes. Il séduit d'abord Yvette (il n'y a pas cet scène de séduction parce qu'il la seulement mentionné), puis Denise, qu'il emmène à une fête, puis Elsa Mackenbourg, qu'il emmène avec lui en vacances d'été sur la Côte d'Azur. Il y a aussi Anne Larsen, qu'il devait épouser et dont le sort se termine tragiquement. Donc, Yvette, Denise, Elsa Mackenbourg et Anne Larsen sont des objets de l'action, parce qu'elles sont séduites par Raymond. Après que Raymond ait quitté Elsa pour Anne, Cécile intervient et contrecarre l'action en élaborant un plan pour séparer Raymond et Anne. Elle est aussi adjuvant parce qu'elle favorise l'action d'Elsa et Philippe. C'est-à-dire, elle encourage Elsa à reconquérir Raymond. Où Cécile est opposant qui contrecarre l'action, Philippe et Elsa, sont adjuvants. Ils participent à ce plan et grâce à leur jeu d'acteur, Raymond va s'enrager. La colère se transformera en rancune et en envie de reconquérir Elsa, ce qui mènera finalement à la séparation de Raymond et Anne. Ici le désir pour reconquérir Elsa pousse Raymond à agir. Cécile est aussi sujet parce qu'elle fait l'actions de séduction envers Philippe, Jacques, Jean et Hubert Duclos qui sont les objets de l'action.

Il y a un autre schéma actantiel proposé par Richard Monod dans *Les Textes de Théâtre* et qui permet de faire figurer clairement les divers actants d'un récit avec leurs relations. Voici le schéma( ct. Ibid: 135):

**Tableau A- Le film *Bonjour tristesse***

<b>Acteurs</b>	<b>Rôles thématiques</b>	<b>Fonctions actantielles</b> (par rapport au schéma de séduction)
Raymond	le père de Cécile, veuf, un grand séducteur, le coureur au jupons	Sujet(destinataire)
Cécile	une jeune fille inexpérimentée et curieuse, le petit monstre, enclin aux aventures, séductrice	Sujet/déterminataire Opposant

Philippe( Cyril dans le livre)	Étudiant en droit, sérieux, responsable et retenu	Objet Adjuvant
Anne Larsen	Femme mûre, « future épouse de Raymond	Objet
Elsa Mackenbourg	Une rousse mondaine, séductrice, l'amante de Raymond	Objet Opposant( éventuel) Adjuvant
Yvette	L'amante de Raymond	Objet
Dénise	L'amante de Raymond	Objet
Hubert Duclos	L'amant de Cécile	Objet
Jacques	L'amant de Cécile	Objet
Jean	L'amant de Cécile	Objet
Albertine	La bonne	Objet
Léontine	La sœur de Claudine et d'Albertine	/
Claudine	La sœur d'Albertine et de Léontine	/
La chaleur	/	Adjuvant Destinateur
Le bois des pins	/	Adjuvant Destinateur
La mer	/	Adjuvant Destinateur

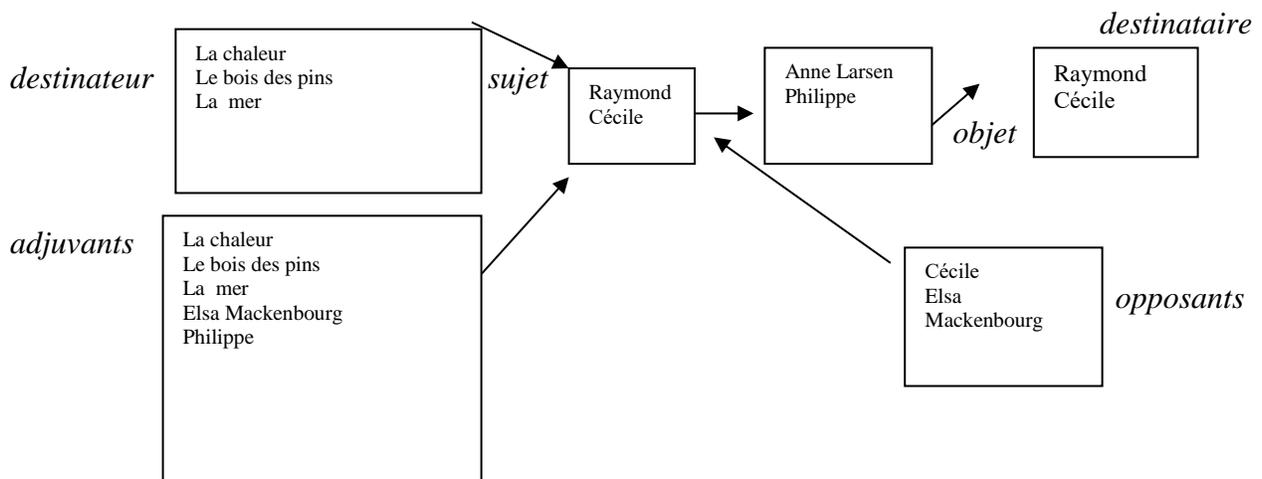
Dans un récit écrit, l'acteur est défini par des mots (noms propres, substantifs, adjectifs, verbes). Dans le récit filmique, fonctions actanciennes et rôles sont pris en charge essentiellement par des êtres humains qui jouent la comédie et dont l'image paraît sur l'écran: les acteurs (nous laisserons de côté ici les acteurs non humains, ce qui ne signifie qu'ils sont absents des récits filmiques: dans *Une Partie de Campagne* de Renoir, la rivière et le rossignol sont bien des acteurs du récit) . (Ibid)

Dans *Bonjour tristesse* d'Otto Preminger, la mer, le bois des pins et la mer sont bien des acteurs du récit. Il ne nous paraît pas pertinent de considérer le personnage filmique comme l' « incarnation

» d'un personnage littéraire (provenant d'un roman ou d'un scénario) , ce qui laisse entendre que l'existence première du personnage est littéraire et que son existence filmique n'est que l'effet d'un ajout, d'un surplus. Personnage littéraire et personnage filmique sont deux signes qui diffèrent par le signifiant( par la substance et la forme de l'expression) , et par la forme du contenu. (Ibid: 136) Dans le film *Bonjour Tristesse*, d'Otto Preminger, personnage d'Anne Larsen, créé par Françoise Sagan, avec des mots, est d'emblée l'image qu'offre à l'écran actrice Deborah Kerr qui est Anne Larsen dans le film.

Selon le schéma de Monod (tableau A et tableau B), les sujets principaux sont Cécile et Raymond. Au plus, ils sont les destinataires. Comme c'est déjà expliqué, Cécile a beaucoup de fonctions. Elle est sujet parce qu'elle séduit les autres hommes. Selon tableau B, ses adjuvants sont la mer, le bois des pins et la chaleur parce qu'ils favorisent la séduction envers les autres. Ce sont les éléments qui l'incitent à l'agir. Les adjuvants de Cécile sont aussi Elsa et Philippe parce qu'ils l'aident à mettre en œuvre son plan. Elsa et Philippe sont aussi les objets de la séduction de Raymond et Anne qui est l'objet de la séduction de Raymond. Outre Cécile, Elsa a également plusieurs rôles. Comme Cécile, elle est un opposant parce qu'elle s'oppose à la relation entre Anne et de Raymond, c'est pourquoi elle accepte le plan de Cécile et s'associe avec elle et Philippe pour empêcher le mariage de Raymond et Anne.

**Tableau B- le film *Bonjour tristesse***



## 10. Le premier rencontre de Cécile et Philippe

Pour rendre justice au travail des adaptateurs, il faudrait montrer que la restructuration de l'intrigue et la préparation des dialogues visent à re-injecter dans le film une bonne partie des informations du roman. (Cléder, Jean. 2012 : 53) Dans adaptations la neutralisation d'une dynamique romanesque singulière se trouve compensée par l'utilisation d'une figure universelle du langage cinématographique: le champ/contrechamp de la première rencontre... (Ibid)

Dans le roman de Françoise Sagan, la rencontre de Cécile et Philippe est préparé par des commentaires et des rumeurs. Alors que Cécile séjournait sur la plage avec son père Raymond et Elsa, le voilier de Philippe s'est écrasé devant eux. L'auteur organise alors un combinaison merveilleuse de hasards qui détermine l'enchantement de la rencontre. Il y quelques éléments qui pourraient prétendre exercer quelque influence sur une réalisation cinématographique: d'abord et dans la même unité spatio-temporelle, plusieurs gestes sont accomplis simultanément pour provoquer la rencontre; d'autre part, le recit est capable de séparer les données auditives et les données visuelles( Ibid:47) – ainsi la première manifestation de Cécile envers Philippe est-elle sonore (Elle saute à l'eau et nage vers lui et cela provoque un bruit.) La première rencontre dans le livre est accompagnée uniquement du monologue de Cécile dans lequel elle raconte comment elle l'a rencontré. Il ne mentionne pas de quoi ils ont parlé. Dans l'adaptation cinématographique, le monologue intérieur de Cécile manque, mais c'est pourquoi la conversation entre les deux est montrée. Cécile, vient vers Philippe et lui demande s'il a besoin d'aide. Là, ils se rencontrent et elle apprend qu'il est également parisien et qu'il est là en vacances. Il étudie le droit. Sa mère possède une maison près de chez eux. Il est cultivé et réservé, et elle enjouée. La scène se termine avec Cécile allant à la rencontre de Philippe avec son père et Elsa.

## 11. De la fidélité de l'adaptation de *Bonjour tristesse*

À considérer le film scène par scène et plan par plan, on constate, en effet que l'adaptateur a suivi de très près le « *storyboard* » d'une écriture qu'il qualifie de « visualiste » . (cf. Cléder 2012:150) Pour prendre un exemple, la scène où Cécile vient de chercher Anne et Raymond et voit que Anne et Raymond se trouvent dans la voiture et parlent de sa relation respecte *grosso modo*, le scénario

fourni par le texte de Françoise Sagan – mais se montre beaucoup moins précautionneuse dans la présentation du décor et des différentes étapes de l'action( la scène semble plus courte) . (cf. Ibid: 151) Dans l'adaptation cinématographique, Cécile remarque que Raymond et Anne se sont éloignés de la fête à Cannes. Il part à leur recherche et aperçoit Anne et Raymond dans la voiture en train de discuter. Dans le livre, Cécile les approche et les interpelle sur leur comportement et ce qu'ils font à Elsa. Le cinéaste tout en suivant non pas seulement la chronologie de l'action mais l'ordre du texte, transforme les relations de contiguïté en relation de cause à effet en extrapolant à partir du texte. L'adaptateur exploite les indications textuelles dans une perspective ( au sens strict il s'agit en l'occurrence de subjectiver un regard) comparable à celle du roman. À partir de l'exemple d'adaptation de Preminger, on peut juger qu'il est très difficile d'établir des relations intelligibles entre les intentions du cinéaste, son travail sur le texte, sa mise en scène, et l'accueil critique de son film. (Cléder 2012 : 155)

## **12. Le style visuel**

Concernant le style visuel de *Bonjour tristesse* de Preminger, il faut d'abord dire quelque chose sur les plans présents dans le film. La position de la caméra est extrêmement importante dans le film. En plus d'indiquer la relation spatiale de la caméra avec l'environnement filmé, outre la « définition cinématographique de l'espace », les positions de la caméra doivent avoir une valeur rhétorique. Il existe trois positions de base reconnaissables de la caméra dans l'espace enregistré.

Dans le film, différentes distances des objets enregistrés en ce qui concerne les intersections horizontales et verticales de l'espace (angles de prise de vue) sont observées, et la caméra elle-même est plus passive ou active dans l'espace, debout ou en mouvement (positions de caméra) . Lorsqu'un de ces noms est utilisé, c'est comme répondre simultanément à la question « où » se trouvait la caméra pendant l'enregistrement. (trad. Peterlić 2018 : 75)

Le plan est nommé et indique la distance de la caméra à l'objet ou au groupe d'objets enregistré, et cette distance telle que le spectateur la perçoit en regardant ces objets sur l'écran (l'écran de téléviseur). Les mêmes êtres et objets peuvent être enregistrés par la caméra à différentes distances,

l'axe du cadre par rapport au cadre, en raison du changement de distance en déplaçant les objets enregistrés, les mêmes objets sont vus à des distances différentes. Ainsi, il existe plusieurs types de plan. Voilà quelques exemples .

Le film commence avec le plan général. Ce plan nous montrent la ville de Paris, où se passe l'action du film. (Ibid: 77)



Preminger utilise également un gros plan. Le gros plan est le nom d'un cadre rempli d'une tête humaine, d'un visage humain. Cette scène en gros plan montre le personnage principal Cécile à la fin du film. Cécile se trouve dans sa chambre en train d'appliquer de la crème sur son visage. Étant donné que son visage est agrandi comme il sied à un gros plan, les moindres détails peuvent être discernés. Elle pleure parce qu'elle en a assez de la vie de loisirs sans fin qu'elle et son père mènent, et elle ne sait pas comment s'en sortir. Comme elle le dit dans le film, elle ne peut empêcher les souvenirs de tout ce qui s'est passé l'été précédent avec Anne, et cela la hante et lui provoque un sentiment jusqu'alors inconnu, le sentiment de la tristesse.



Dans l'adaptation cinématographique, le plan moyen ou le plan pied est également présent. Dans le plan moyen, un homme est représenté « de la tête aux pieds » . Lorsqu'il est filmé uniquement

jusqu'aux genoux, les Français l'appellent aussi, le plan américain, car ce plan était particulièrement courant dans les films américains des années 30. (Ibid:76) Dans cette scène Cécile et Raymond profitent de leurs vacances qui viennent de commencer dans une villa blanche sur la Côte d'Azur. Cécile lui dit: « Wait, let's smell the day » .<sup>42</sup>



### **13. Les éléments essentiels présents dans le livre, mais qui sont moins mis en avant dans le film**

Certains sujets du livre sont traités de manière plus approfondie dans le livre que dans le film. Ils sont présents mais ils sont traités superficiellement.

#### **13.1. Le complexe d' Œdipe**

On pose la question: « que se cache-t-il véritablement derrière cette distorsion des liens familiaux? » A l'imitation d'Hélène Bieber et Alessandro Giardino il y a l'ombre indéniable d'un complexe d'Œdipe. Le complexe d'Œdipe est présent dans *Bonjour tristesse*, c'est celui de Cécile pour son père. La piste de l'inceste est trouvée dans les autres œuvres de Sagan, surtout à la lecture *Château en Suède* ou *Des bleus de l'âme* quand les relations sexuelles entre membres d'une même famille sont établies. Dans *Bonjour tristesse*, Cécile rejette elle-même cette interprétation trop facile en disant: « l'on peut me doter de complexes magnifiques: un amour incestueux pour mon père ou une

---

<sup>42</sup> « Bonjour tristesse » 1958, 11:50ème min

passion malsaine pour Anne. » (Falantin. F.2023: 218) En effet, ce complexe d'Œdipe n'est qu'une façade pour éloigner le lecteur et le spectateur du véritable personnage mythologique dont s'inspire l'auteure, à savoir la figure de Phèdre. Sagan appelle plusieurs fois la Phèdre de Racine dans son œuvre. Les personnages saganien sont confrontés à un premier référent malsain qui est absent pour les héroïnes, mais omniprésent pour les héros. Cela détermine les protagonistes d'être en quête de formes parentales alternatives. C'est sont les mères de substitution. (Ibid)

### **13.2. L'existentialisme**

L'intrigue de *Bonjour tristesse* se déroule auprès de bourgeois oisifs et se focalise autour du plan machiavélique élaboré par Cécile, pour éviter le mariage de son père avec Anne. Cela cause le drame final: Anne se tue en voiture et sombre Cécile dans une introspection faite de remords.

Il y a une autre raison du silence sartrien qui réside dans la révolte manqué de la jeune Cécile dans son milieu. Elle est une héroïne qui se bat contre les deux grands symboles d'oppression que sont le patriarcat et la morale bourgeoise. Ces deux symboles sont incarnés par son père qui l'invite à faire un beau mariage et par sa belle-mère qui brime ses amour de la jeunesse. D' un point de vue existentialiste, cette lutte pour la liberté mène à la destruction. En réalité, Cécile élimine le seul protagoniste dont elle avait besoin pour l'éduquer, et à lui montrer les risques de la paresse et de l'immoralité.

(cf. Falantin 2023: 31) Finalement, Cécile condamne le patriarcat et la bourgeoisie apparaissant comme un faux-semblant puisque elle qui prétendait détruire de l'intérieur les forces aliénatrices en présence retourne sagement dans ce milieu corrompu à la fin du roman et du film: « La vie recommença comme avant, comme il était prévue qu'elle recommencerait. » (Ibid)

### **13.3. L'inconscient lesbien**

Jean Lignière propose de reconsidérer la relation entre Anne et Cécile. Selon lui, la relation entre elles est la manifestation des rapports lesbiens frustrés. Il remarque qu'une histoire se détache à bas bruit: « entre les mots Sagan envoyait un message à ses lecteurs- un sous-texte de lutte sexuelle situé dans les limites de l'éternel féminin. » (Ibid: 277) L'amour entre les deux femmes n'est pas possible parce qu'il est inconscient. Autrement dit, Lignière élabore la thèse selon laquelle la «

passion malsaine » de Cécile pour Anne est honteuse, qu'elle ne s'exprime pas en mots, en pensées ou en actes, mais que « le langage de l'inconscient est un espéranto que tout le monde parle et entend. » (Ibid) Le regard que porte Cécile sur Anne se change au moment où l'héroïne apprend que sa rivale va se marier avec son père. Cet épisode est à l'origine d'une révélation pour la narratrice: « [j]e n'avais jamais pensé à l'Anne comme à une femme. Mais comme à une entité : j'avais vu en elle l'assurance, l'élégance, l'intelligence, mais jamais la sensualité, la faiblesse... » (Ibid) À partir de ce moment précis, Cécile va commencer à considérer sa future belle-mère comme un être sexué, et cette prise de conscience se prolonge pendant une semaine, au cours de laquelle se produisent, de multiples « transformations intérieures » (Ibid) Ces transformations vont faire naître de nouvelles pensées subconscientes pour l'héroïne, notamment en présence de Cyril : « tandis qu'il pressait sa bouche sur la mienne, je revoyais le visage d'Anne » (Ibid) Dans cette scène l'intervention du visage d'Anne dans les pensées de Cécile surgit juste après qu'elle envisage cette femme comme un être doué de désirs. (Ibid) Cette nouvelle interprétation modifie davantage la personnification opérée par Cécile quand elle compare Anne à « un beau serpent » . (Ibid: 278)

## 14. Conclusion

Le but de mon mémoire de master était de comparer le livre *Bonjour tristesse* de Françoise Sagan avec l'adaptation cinématographique d'Otto Preminger. L'analyse a été faite parce que je voulais voir avec quelle fidélité Preminger a présenté le roman. J'ai choisi ce roman comme sujet parce que j'ai eu l'occasion de le lire auparavant. Considérant qu'il existe des similitudes avec d'autres titres et auteurs par lesquels Sagan a été inspiré, j'ai voulu rechercher plus en détail quelles sont ses similitudes et quels éléments d'autres romans *Bonjour tristesse* contient. Considérant qu'à l'époque où Françoise Sagan publiait ce livre (en 1954), les femmes n'étaient pas encore tout à fait égales aux hommes, ce livre provoqua des réactions houleuses envers ses contemporains qui la déclaraient comme « charmant petit monstre. » Françoise Sagan prenait tous les personnages au sérieux, ce qui était souvent critiqué. Ses héroïnes sont libres et courageuses. Elles sont dépeintes comme libérales et peu disposées à se marier, tandis que des personnages masculins comme Hubert et Philippe sont sérieux et prêts au mariage. Les personnages féminins sont souvent les objets de séduction, comme nous montre l'analyse du personnage principal, Raymond. Selon le schéma actanciel et selon le modèle de A. J. Greimas, on a analysé les rôles des personnages dans

l'adaptation cinématographique. Le schéma actanciel est mise en rapport avec le processus de la séduction. Après avoir analysé les rôles des personnages dans *Bonjour tristesse*, on arrive à la conclusion que plusieurs personnages peuvent avoir plusieurs rôles. Donc, Cécile est le sujet de séduction, comme Raymond et l'objet de séduction sont de nombreux hommes et dans le livre et les femmes aussi. Cécile et Elsa peuvent avoir plusieurs rôles du sujet, de l'objet et d'opposant. Les sujets peuvent également être des destinataires. Quant aux éléments qui favorisent l'action, ce rôle peut être joué par l'humain ou par des éléments de la nature. Donc, Elsa et Philippe sont les adjuvants, comme la mer, la chaleur et le bois des pins qui favorisent la séduction. Cécile mûrit à travers le roman et se rend compte qu'elle en a assez de la vie qu'elle mène avec son père. *Bonjour tristesse* est souvent comparé à d'autres romans, parmi lesquels est certainement *Deuxième sexe* de Marguerite Duras dans lequel la femme est l'objet de la séduction, pendant que dans *Bonjour tristesse* la femme est celle qui conquiert et les hommes sont des proies. Grâce à une analyse détaillée et à une comparaison du roman et de l'adaptation cinématographique, nous arrivons à la conclusion que l'adaptation cinématographique contient de nombreux éléments du livre *Bonjour tristesse*. L'un de ses éléments est certainement le thème de la jeunesse, ses plaisirs et la peur de la perdre avec le temps. Comme dans le livre et dans le film, les personnages principaux Cécile et Raymond ressemblent à Peter Pan; ils n'ont pas du tout besoin de devenir sérieux. L'apparence physique des acteurs du film correspond parfaitement à leur description dans le livre. Elsa de Preminger est le seul personnage du film qui ne correspond pas à Elsa de Sagan dans le livre qui a les cheveux roux tandis qu'Elsa de Preminger a les cheveux blonds. Quant à certains traits généraux, le comportement des personnages principaux du film correspond à la description du comportement des personnages du livre. Un tel exemple est certainement Cécile, qui est représenté dans le film comme une enfant gâtée. Certains personnages portent pareillement un nom différent. Cyril dans le livre est Philippe dans l'adaptation cinématographique, même que la bonne qui est dans le livre seulement mentionne, dans l'adaptation elle s'appelle Albertine et elle a deux sœurs; Léontine et Claudine. Le personnage de la mère de Philippe (Cyril), dans le livre est l'incarnation d'une bonne mère, femme au foyer et épouse, tandis que dans le film est présentée comme une femme qui aime jouer aux cartes et passer le temps au casino. Même si Preminger a touché le cœur du livre et les thèmes de base, il a tout de même laissé de côté certaines scènes. Une des ces scènes est la scène où Cécile passe la nuit avec Philippe pour la première fois. Il a raccourci certaines scènes, ce qui a eu pour conséquence que certains éléments abordés dans le livre étaient moins

visibles dans le film. Cela nous amène au complexe d'Électre et d'Œdipe, visible dans le film, mais moins abordé en détail. De plus, Preminger a fidèlement représenté le décor, qui joue également un rôle très important dans la définition des personnages principaux. En outre, Preminger n'a pas mis l'accent sur cette dimension mélancolique, telle que la décrit Sagan. Bien qu'aujourd'hui la situation des femmes soit bien meilleure qu'elle ne l'était et que des sujets tels que la sexualité féminine ne soient pas un tel tabou, ce livre ainsi que l'adaptation cinématographique attirent toujours l'attention du public.

## 15. Bibliographie

1. Cléder, J. *Entre littérature et cinéma. Les affinités électives. Échanges, conversions, hybridations*. Armand Colin. Paris, 2012
2. Falantin, F. *Faut-il brûler Sagan? Études de littérature des XX<sup>e</sup> ET XXI<sup>e</sup> siècles*, sous la direction de Didier Alexandre 115. Classiques Garnier. Paris, 2023
3. Filmski leksikon A-Ž Lekikografski zavod Miroslav Krleža. Zagreb

4. Hromadova, C. *À la recherche de la mère dans l'œuvre de Françoise Sagan*. 2019

Disponible sur:

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=2798baf0d1905f73JmltdHM9MTcyNzU2ODAwMCZpZ3VpZD0wNGY0MGYyZS04ZDRmLTY2OGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTE4NQ&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512-1bc48c96674f&psq=Hromadova%2c+C%3%a9line.+%c3%80+la+recherche+de+la+m%3%a8re+dans+l%27%c5%93uvre+de+Fran%3%a7oise+Sagan.+2019&u=a1aHR0cHM6Ly9qb3VybmFscy5vcGVuZWRpdGlubi5vcmcvc2V4dGFudC8zNDc&ntb=1> (consulté le 08/08/2024)

5. Isaksson, M. *Adolescents abandonnées. Je narrateur adolescente dans le roman français contemporain*. Institutionen för moderna språk Umeå universitet, Umeå 2004

Disponible sur :

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=ca179b646c86b450JmltdHM9MTcyNzU2ODAwMCZpZ3VpZD0wNGY0MGYyZS04ZDRmLTY2OGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTE3MQ&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512-1bc48c96674f&psq=Isaksson%2c+Malin.+Adolescents+abandonn%c3%a9es.+Je+narrateur+adolescente+dans+le+roman+fran%3%a7ais+contemporain.+Institutionen+f%c3%b6r+moderna+spr%c3%a5k+Ume%c3%a5+universitet%2c+Ume%c3%a5+2004&u=a1aHR0cHM6Ly9yb3NzeS5ydWMuZGsvaW5kZXgucGhwL2NvbmdyZXNvL2FydGljbGUvZG93bmxvYWQvNTIzMy8yODQ4&ntb=1> (consulté 27/07/2024)

6. Laïb, A. *Adaptation cinématographique, entre fidélité infidélité à l'œuvre littéraire à l'exemple de L'opium et le bâton*. Doctorant. Université de Mostaganem. Algérie. 2011

Disponible sur:

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=bc0818046a7038e5JmltdHM9MTcyNzU2ODAwMCZpZ3VpZD0wNGY0MGYyZS04ZDRmLTY2OGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTE3Nw&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512-1bc48c96674f&psq=.+Laïb%2c+Ahcene.+Adaptation+cin%c3%a9matographique%2c+entre+fid%c3%a9lit%c3%a9+infid%c3%a9lit%c3%a9+%c3%a0+l%27%c5%93uvre+litt%c3%a9raire+%c3%a0+l%27exemple+de+L%27opium+et+le+b%c3%a2ton.+Doctorant.+Universit%c3%a9+de+Mostaganem.+Alg%c3%a9rie.+2011&u=a1aHR0cHM6Ly9nZXJmbGludC5mci9CYXNIL0>

[FsZ2VyaWUxMy9sYWliLnBkZg&ntb=1](#) (consulté le 17/07/2024)

7. Larousse, *Dictionnaire du cinéma L-Z* sous la direction de Jean- Loup PASSEK. Secrétariat de rédaction Jacqueline Brisbois, 1995

8. Orsoni, C. *La construction du personnage chez Sagan*. Université de Paris Sorbonne IV. 2024  
Disponible sur :  
<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=3f23537ec4b5c6d1JmltdHM9MTcyNzU2ODAwMCZpZ3VpZD0wNGY0MGYyZS04ZDRmLTY2OGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTIwMA&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512-1bc48c96674f&psq=Orsoni+C%c3%a9cile.+La+construction+du+personnage+chez+Sagan.+Universit%c3%a9+de+Paris+Sorbonne+IV.+2024&u=a1aHR0cHM6Ly93d3cubWVtb2lyZW9ubGl uZS5jb20vMDMvMjAvMTE3MTUvTGEtY29uc3RydWN0aW9uLWR1LXB1cnNvbm5hZ2Ut Y2hleilTYWdhbi5odG1s&ntb=1> (consulté le 14/07/2024)

9. Peterlić, A. *Filmska enciklopedija 2 L-Ž*. Jugoslavenski leksikografski zavod Miroslav Krleža. Zagreb, 1990

10. Peterlić, A. *Osnovne teorije filma*. Akademija dramske umjetnosti, Zagreb, 2018

11. Sagan, F. *Bac de français*. Pantin, septembre 2023

12. Sagan, F. *Bonjour tristesse*. Paris: Julliard, Pocket 1954

13. Talls S. *Ecrivaine libre malgré la critique Française Sagan – a free writer despite the criticism*. Falun. Höskolan Dalarna. Mémoire de Licence. 2016

Disponible sur :

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=c2790dfde6b168deJmltdHM9MTcyNzU2ODAwMCZpZ3VpZD0wNGY0MGYyZS04ZDRmLTY2OGMtMDUxMi0xYmM0OGM5NjY3NGYmaW5zaWQ9NTIwMA&ptn=3&ver=2&hsh=3&fclid=04f40f2e-8d4f-668c-0512->

[1bc48c96674f&psq=Talls+Susanne.+Ecrivaine+libre+malgr%C3%A9+la+critique+Fran%C3%A7oise+Sagan+%E2%80%93+a+free+writer+despite+the+criticism.+Falun.+H%C3%B6gskolan+Dalarna.+M%C3%A9moire+de+Licence.+2016&u=a1aHR0cHM6Ly93d3cuZGI2YS1wb3J0YWwub3JnL3NtYXNoL2dlc9kaXZhMjoxNDMyOTQ1L0ZVTExURVhUMDEucGRm&ntb=1](https://www.google.com/search?q=Talls+Susanne.+Ecrivaine+libre+malgr%C3%A9+la+critique+Fran%C3%A7oise+Sagan+%E2%80%93+a+free+writer+despite+the+criticism.+Falun.+H%C3%B6gskolan+Dalarna.+M%C3%A9moire+de+Licence.+2016&u=a1aHR0cHM6Ly93d3cuZGI2YS1wb3J0YWwub3JnL3NtYXNoL2dlc9kaXZhMjoxNDMyOTQ1L0ZVTExURVhUMDEucGRm&ntb=1)

(consulté 26/07/2024)

14. Vanoye, F. *Récit écrit. Récit filmique*. Armand Colin Cinéma, imprimé en Belgique, mai 2005

## 16. Sitographie

1. Graminiès, C. *Nostalgie de la couleur*, le 10 octobre 2017

Disponible sur:

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiK1vKNwuiHAxW\\_QfEDHTsBDCQQFnoECBkQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.critikat.com%2Factualite-cine%2Fcritique%2Fbonjour-tristesse%2F&usg=AOvVaw2VSdhZP1nY1LcFMKgb5d9l&opi=89978449](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiK1vKNwuiHAxW_QfEDHTsBDCQQFnoECBkQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.critikat.com%2Factualite-cine%2Fcritique%2Fbonjour-tristesse%2F&usg=AOvVaw2VSdhZP1nY1LcFMKgb5d9l&opi=89978449)

(consulté le 09/08/2024)

2. Tranchant, M. N. *Bonjour tristesse*, le 02/11/2011

Disponible sur :

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwiK1vKNwuiHAxW\\_QfEDHTsBDCQQFnoECCUQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.lefigaro.fr%2Fcinema%2F2011%2F11%2F02%2F03002-20111102ARTFIG00351-bonjour-tristesse.php&usg=AOvVaw09vhoaNY\\_PoGSEcs5Dtxzt&opi=89978449](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwiK1vKNwuiHAxW_QfEDHTsBDCQQFnoECCUQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.lefigaro.fr%2Fcinema%2F2011%2F11%2F02%2F03002-20111102ARTFIG00351-bonjour-tristesse.php&usg=AOvVaw09vhoaNY_PoGSEcs5Dtxzt&opi=89978449)

(consulté le 09/08/2024)

3. Magny, J. *Adaptation cinématographique*, dans Encyclopædia Universalis

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiN\\_9KqneGHAXWsVPEDHcUfBVsqFnoECBYQAQ&url=https%3A%2F%2Fjunior.universalis.fr%2Fencyclopedie%2Fadaptation-](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiN_9KqneGHAXWsVPEDHcUfBVsqFnoECBYQAQ&url=https%3A%2F%2Fjunior.universalis.fr%2Fencyclopedie%2Fadaptation-)

[cinematographique&usg=AOvVaw1mfgl7Zfxz3xpmTaGbqAfA&opi=89978449](https://www.google.com/search?q=cinematographique&usg=AOvVaw1mfgl7Zfxz3xpmTaGbqAfA&opi=89978449) (consulté le 17/07/2024)

4. Boisselon, M. *Adaptation cinématographique*, le lundi 12 novembre 2012 Disponible sur : [https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiN\\_9KqneGHAXWsVPEDHcUfBVsqFnoECEwQAQ&url=https%3A%2F%2Flinga-log.net%2Fcours%2Fsg%2Ftrad%2Fglosscine%2Fadaptationcine&usg=AOvVaw0kGDgEnJEVtnxE0myShwVR&opi=89978449](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiN_9KqneGHAXWsVPEDHcUfBVsqFnoECEwQAQ&url=https%3A%2F%2Flinga-log.net%2Fcours%2Fsg%2Ftrad%2Fglosscine%2Fadaptationcine&usg=AOvVaw0kGDgEnJEVtnxE0myShwVR&opi=89978449) (consulté le 17/07/2024)

5. Par Vijet, N. *Bonjour tristesse, 1958, le film*, publié le jeudi 24 novembre 2016 Disponible sur: [https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiK1vKNwuiHAXW\\_QfEDHTsBDCQQFnoECBIQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.radiofrance.fr%2Ffranceinter%2Fbonjour-tristesse-1958-le-film-4077581&usg=AOvVaw2v4SHPHIT0rSuZVPz90H8G&opi=89978449](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiK1vKNwuiHAXW_QfEDHTsBDCQQFnoECBIQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.radiofrance.fr%2Ffranceinter%2Fbonjour-tristesse-1958-le-film-4077581&usg=AOvVaw2v4SHPHIT0rSuZVPz90H8G&opi=89978449) (consulté le 09/08/2024)

6. Disponible sur:

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwiDirqkOmIAxUgVvEDHW-9NvwQFnoECDQAQ&url=https%3A%2F%2Fen.wikipedia.org%2Fwiki%2FBonjour\\_Tristesse\\_\(1958\\_film\)&usg=AOvVaw1i039Iai3SUqdHYM54N9bc&opi=89978449](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwiDirqkOmIAxUgVvEDHW-9NvwQFnoECDQAQ&url=https%3A%2F%2Fen.wikipedia.org%2Fwiki%2FBonjour_Tristesse_(1958_film)&usg=AOvVaw1i039Iai3SUqdHYM54N9bc&opi=89978449) (consulté le 18 septembre 2024)

## Les annexes

[https://www.google.co.uk/imgres?q=bonjour%20tristesse%20C4%8Des%20photos&imgurl=https%3A%2F%2Fmedia.vanityfair.fr%2Fphotos%2F60d374a6db141fd0eb5b6824%2F16%3A9%2Fw\\_960%2Ch\\_540%2Cc\\_limit%2Fvf\\_cover\\_bonjour\\_tristesse](https://www.google.co.uk/imgres?q=bonjour%20tristesse%20C4%8Des%20photos&imgurl=https%3A%2F%2Fmedia.vanityfair.fr%2Fphotos%2F60d374a6db141fd0eb5b6824%2F16%3A9%2Fw_960%2Ch_540%2Cc_limit%2Fvf_cover_bonjour_tristesse)

[5943.jpeg&imgrefurl=https%3A%2F%2Fwww.vanityfair.fr%2Fmode%2Fdiaporama%2Fflaissez-jean-seberg-dans-bonjour-tristesse-etre-votre-inspiration-mode-de-lete%2F58437&docid=XJH2ERIIIMn2AtM&tbnid=I02L7LcSvsSgdM&vet=12ahUKEwiO7OCi8bOIAxXCA9sEHTnNOw8QM3oECEQQA..i&w=960&h=540&hcb=2&ved=2ahUKEwiO7OCi8bOIAxXCA9sEHTnNOw8QM3oECEQQA](https://www.vanityfair.fr/mode/diaporama/flaissez-jean-seberg-dans-bonjour-tristesse-etre-votre-inspiration-mode-de-lete-58437&docid=XJH2ERIIIMn2AtM&tbnid=I02L7LcSvsSgdM&vet=12ahUKEwiO7OCi8bOIAxXCA9sEHTnNOw8QM3oECEQQA..i&w=960&h=540&hcb=2&ved=2ahUKEwiO7OCi8bOIAxXCA9sEHTnNOw8QM3oECEQQA)

<https://www.google.co.uk/imgres?q=bonjour%20tristesse%20%C4%8Des%20photos&imgurl=https%3A%2F%2Ffilmfreedonia.com%2Fwp-content%2Fuploads%2F2009%2F10%2Fbonjourtristesse01.jpg&imgrefurl=https%3A%2F%2Ffilmfreedonia.com%2F2009%2F10%2F26%2Fbonjour-tristesse-1958%2F&docid=7WYiHxlyedKu2M&tbnid=ehjFmfPPVnIbPM&vet=12ahUKEwiO7OCi8bOIAxXCA9sEHTnNOw8QM3oECBoQAA..i&w=998&h=426&hcb=2&ved=2ahUKEwiO7OCi8bOIAxXCA9sEHTnNOw8QM3oECBoQAA>

## RÉSUMÉ:

Le mémoire de master intitulé « *Adaptation cinématographique de Bonjour Tristesse de F. Sagan* » s'occupe de la comparaison du livre « Bonjour Tristesse » de l'écrivaine populaire, Françoise Sagan, avec la comparaison du film du célèbre réalisateur Otto Preminger. Après la présentation et l'analyse du livre, des personnages principaux et du décor, le film du même nom sera analysé. Tout d'abord, les liens entre la littérature et le cinéma seront mise en évidence et expliqués, et plus tard, on va expliquer ce qui est une adaptation cinématographique. Cela sera suivi d'une analyse détaillée des scènes du film, qui sera appuyée par quelques exemples et citations du livre. En comparant le livre et le film, cela nous amènera à une conclusion avec laquelle nous pourrons répondre à la question posée dans l'introduction elle-même. Une comparaison du livre et du film nous montrera s'il y a des traces du livre dans l'adaptation cinématographique et dans quelle mesure Otto Preminger a bien fait son travail.

**Les mots clés:** Françoise Sagan, Bonjour Tristesse, adaptation cinématographique, Otto Preminger

## **SUMMARY:** *Movie adaptation of Hello, Sadness by F. Sagan*

Graduate work entitled *Movie adaptation of Hello, Sadness by F. Sagan* deals with the comparison of the book « Bonjour tristesse » by the popular author, Françoise Sagan with the movie by a famous director Otto Preminger. After the presentation and the analysis of the book, main characters and scenery, the film of the same name will be analyzed. First, the connections between literature and cinema will be highlighted and clarified, and later it will be explained what is a movie adaptation. This will be followed by a detailed analysis of movie scenes, which will be supported by some examples and quotes from the book. By comparing the book and the film, it will lead us to a conclusion with which we will be able to answer the question posed in the introduction itself. A comparison of the book and the film will show us whether there are traces of the book in the movie adaptation and how well Otto Preminger did his job.

**Keywords:** Françoise Sagan, Hello Sadness, movie adaptation, Otto Preminger

**SAŽETAK:** *Filmska adaptacija « Dobar dan, tugo » F. Sagan*

Diplomski rad pod nazivom *Filmska adaptacija « Dobar dan, tugo » F. Sagan* bavi se usporedbom knjige « Bonjour tristesse » popularne autorice, Françoise Sagan, s usporedbom filma slavnog redatelja Otta Premingera. Nakon predstavljanja i analize knjige, glavnih likova i dekora, analizirat će se istoimeni film. Prvo će se istaknuti i objasniti veze između književnosti i kina, a kasnije će se i objasniti što je to filmska adaptacija. Poslije toga će uslijediti detaljna analiza filmskih scena koje će biti potkrijepljene nekim primjerima i citatima iz knjige. Usporedba knjige i filma će nas dovesti do zaključka i time ćemo biti u mogućnosti odgovoriti na pitanje postavljeno u samom uvodu. Usporedba knjige i filma će nam pokazati ima li tragova knjige u filmskoj adaptaciji i koliko kvalitetno je Otto Preminger obavio svoj posao.

**Ključne riječi:** Françoise Sagan, Dobar dan tugo, filmska adaptacija, Otto Preminger